

**LE LOUP (RE)FAIT  
PARLER DE LUI...**

**Avis  
aux lecteurs  
Pleinchamp  
voir en page 24**

**3**



**6** La foire de Libramont appelle société et agriculture à cheminer dans le même sens



**19** La Criée aux taureaux, entre tradition et modernité

**Attention,  
il n'y aura pas  
de Pleinchamp  
la semaine  
prochaine**



# SOMMAIRE

## Actualités

Le Regard de Marianne	3
Le Conseil européen approuve les postes clés de l'Union	4
Rencontre avec Canopea	5
La Foire de Libramont appelle société et agriculture à cheminé dans le même sens	6-7
Retour sur la Journée de l'installation !	8
SCAM : « Ensemble, ouvrons une nouvelle page de notre histoire »	8
La biodiversité à toutes les sauces: qu'en pensez-vous?	9
Un chasseur sachant chasser...	9
Qui aura le dernier mot sur l'agrivoltaïsme ?	10

## Hymne de nos campagnes

Leur prairie encore squattée par les gens du voyage	11
Journées Fermes Ouvertes: une édition où il fut fortement question de météo	12
Gembloux – entre citoyens et agriculteurs, ça coule de source	13
Le bureau «Hupperetz» devient «Detrembleur & Partners»	13
Vente de terres agricoles à Bullange: le bourgmestre tient à s'exprimer	13

## Cultures

Plateforme d'essais BASF 2024	15
Les tracteurs 6M de John Deere prennent du galon et grimpent jusqu'à 281 ch	16
Les marchés	17

## Elevage

Le recours aux antibiotiques a diminué de 62% en 13 ans !	18
La Criée aux taureaux, entre tradition et modernité	19
Agenda et petites annonces	21-23
Les recettes de Ciboulette	24
Avis aux lecteurs Pleinchamp	24



**Pleinchamp.be**  
Hebdomadaire de la Fédération Wallonne de l'Agriculture

**Pleinchamp SRL**  
Chaussée de Namur, 47  
5030 Gembloux

Éditrice responsable :  
Marianne Streef

Rédactrice en chef :  
Olivia Leruth  
Contact rédaction :  
pleinchamp@fwa.be

Contact publicités  
et abonnements :  
Sylvie Van Vooren  
0476 84 17 29  
pub@fwa.be



# LE LOUP (RE)FAIT PARLER DE LUI..



Les mois d'hiver avaient été plus calmes et laissaient penser à une cohabitation possible avec le loup. Mais l'actualité nous démontre cruellement à quel point nous nous trompions. Depuis quelques semaines, les attaques de loups se multiplient à nouveau dans nos campagnes à Herve, à Visé, à Manhay, à Beauraing, entraînant avec elles leur lot de peurs, d'incompréhensions et de questions.

Car force est de constater que les prédictions selon lesquelles les animaux d'élevage, ou en tout cas les bovins, seraient épargnés du tableau de chasse des loups s'installant petit à petit en Belgique s'avèrent aujourd'hui caduques. Les dernières attaques confirmées, et celles dont la probabilité est grande, ciblent bien des veaux et d'autres animaux d'élevage, notamment dans la région de Beauraing.

Cela induit un stress permanent chez les éleveurs, stress souvent insoutenable avec la peur d'aller voir son cheptel chaque matin en prairie. Les attaques sont actuellement essentiellement signalées là où les loups ne sont pas encore installés, là où ils sont considérés comme « dispersants ». Soit, des zones au sein desquelles les agriculteurs n'ont pas accès au prêt de matériel

permettant une meilleure protection des troupeaux.

Ce matériel de protection, réservé aux agriculteurs habitant dans les zones de présence permanente, semble démontrer une certaine efficacité, même s'il n'est pas parfait. Il conviendrait dès lors, vu l'explosion redoutée de la population sur notre petit territoire déjà bien occupé, de pouvoir les proposer également sur d'autres zones wallonnes, par exemple dès signalement d'une attaque supposée... C'est en tout cas

la position que défendra la FWA auprès des autorités compétentes.

Au-delà de la protection de nos troupeaux, il faudra aussi tenir compte davantage des dommages moraux et des dommages à

la génétique mise en place depuis des générations. Il faudra également envisager de réelles solutions pour éviter de voir ce comportement de prédation sur les animaux d'élevage se transmettre au travers de l'apprentissage familial au sein des meutes. Nous le voyons dans d'autres pays européens aux prises avec l'animal à plus grande échelle, le statut de protection du loup, lorsque celui-ci met en danger la

cohabitation par son comportement, doit pouvoir être réenvisagé.

C'est bien là tout l'enjeu de la biodiversité : l'équilibre nécessaire doit se construire AVEC les agriculteurs. La biodiversité est et a toujours été l'alliée de l'agriculture. Faisons en sorte que ce soit encore le cas dans les années à venir en proposant de réelles solutions de vivre-ensemble, qu'il s'agisse de loups, de rats laveurs, de sangliers, de corvidés ou même de limaces ce printemps.

Tous, nous sommes des maillons essentiels, les agriculteurs y compris.

Certaines communes l'ont bien compris, et méritent en ce sens nos remerciements pour la mise en place, comme à Beauraing, de séances d'information tout public visant à réunir tous les acteurs de la ruralité comme les agriculteurs, les chasseurs mais aussi les responsables de camps scouts qui vont prochainement installer leurs camps dans nos campagnes.



# LE CONSEIL EUROPÉEN APPROUVE LES POSTES CLÉS DE L'UNION

Les chefs d'état et de gouvernement se sont mis d'accord pour reconduire Ursula von der Leyen en tant que présidente de la Commission européenne. D'autres postes clés ont été pourvus comme celui de la présidence du Conseil européen, qui succédera à Charles Michel.



Ségolène Plomteux,  
Conseillère en politiques européennes  
Conseil, Analyse et politique (CAP)



Kaja Kallas (première ministre d'Estonie), Charles Michel (président du Conseil européen), Ursula von der Leyen (présidente de la Commission européenne) © European Union



Christiane Lambert (présidente COPA), Patrick Pagani (secrétaire député), Elli Tsiforou, Lennart Nilsson (président COGECA) ©Copa-cogeca

Ce jeudi 26 juin s'est tenu le premier Conseil européen réunissant les chefs d'état et de gouvernement européens depuis les élections européennes de début juin. Le Conseil européen est souvent considéré comme la plus haute institution de l'Union européenne (UE), car il fixe les grandes lignes directrices de l'UE. En outre, il nomme le président de la Commission européenne ainsi que le chef de la diplomatie. Lors de ce conseil, il a aussi élu son nouveau président.

## Approbation pour Ursula von der Leyen

Sans surprise pour personne à Bruxelles, Ursula von der Leyen a été approuvée par le Conseil pour reconduire son mandat en tant que présidente de la Commission européenne. Depuis les résultats des élections, elle n'avait aucun réel concurrent direct, son parti (Parti populaire européen (centre droit)) étant resté le plus grand groupe politique au sein du Parlement européen.

## Zoom fwa

### Une nomination bénéfique pour le secteur agricole?

■ La nomination d'Ursula von der Leyen pourrait être bénéfique pour le secteur agricole si elle décide de poursuivre le dialogue et le changement de paradigme instauré depuis janvier, lors du dialogue stratégique pour l'avenir de l'agriculture européenne, en privilégiant la concertation plutôt que l'approche «descendante» de la Commission, souvent critiquée.

Toutefois, sa candidature doit encore être confirmée par le Parlement européen lors de sa première session plénière le 17 ou 18 juillet prochain, par une majorité absolue, soit 361 voix. Pour assurer sa reconduction, Ursula von der Leyen a déjà commencé à s'entretenir avec les présidents des deux autres grandes forces du Parlement européen, Iratxe Garcia pour le S&D (le groupe social-démocrate) et Valérie Hayer pour Renew (les libéraux).

## Constitution du collège des commissaires

Après l'attribution de la présidence de la Commission, il faut constituer le

## Agenda stratégique du Conseil européen

Le Conseil européen fixe également les grandes orientations de l'UE. Lors de cette première réunion, il a publié son «agenda stratégique 2024-2029» pour la nouvelle législature. Ce document, sorte de clé de voûte de l'action européenne, influencera les négociations budgétaires du prochain cadre financier pluriannuel. Bien que le Green Deal et la stratégie agroalimentaire «de la ferme à la fourchette» ne soient pas mentionnés, l'UE s'engage à promouvoir «un secteur agricole compétitif, durable et résilient, qui continue d'assurer la sécurité alimentaire», marquant un changement par rapport à la dernière législature.

collège des commissaires, sorte de gouvernement européen composé d'une personne issue de chaque État membre. Ce sont ces derniers qui proposent une ou deux personnes, préférablement un homme et une femme. La présidente (vraisemblablement) répartit ensuite les portefeuilles de compétences entre les 26 personnes désignées.

Plusieurs États ont déjà communiqué leur préférence pour un candidat, comme la France où Emmanuel Macron a exprimé son souhait de désigner à nouveau Thierry Breton, commissaire au marché intérieur lors de la dernière législature. Le nom de Michael McGrath, actuel ministre des Finances, est évoqué pour représenter l'Irlande. Quant à la Belgique, aucun nom n'est encore ressorti pour succéder à Didier Reynders, commissaire à la justice. Les commissaires désignés devront passer des auditions devant le Parlement européen qui acceptera (ou non) leur nomination. Cette procédure devrait se dérouler à la rentrée pour que la Commission européenne entre en fonction avant la fin de l'année.

## Le remplaçant de Charles Michel

Le Conseil européen devait également désigner son nouveau président pour succéder à Charles Michel. L'ancien premier ministre du Portugal, Antonio Costa (S&D), a été choisi pour la période allant du 1er décembre 2024 au 31 mai 2027. À 62 ans, son profil modéré, alliant les valeurs classiques de la social-démocratie et une approche orthodoxe de l'économie, a su convaincre les Vingt-Sept.

## Kallas à la tête de la diplomatie

Le poste de haut représentant de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité sera crucial dans cette mandature, avec les nombreux enjeux géopolitiques pour l'Union européenne. Ce poste, chef de la diplomatie européenne et vice-président de la Commission européenne, a été attribué à la première ministre estonienne Kaja Kallas (Renew). C'est la première fois qu'un(e) premier(ière) ministre en fonction occupe ce poste, succédant au socialiste espagnol Josep Borrell.

## Présidence du Parlement européen

Le dernier «top job» à pourvoir lors de ce début de mandature est celui de la présidence du Parlement européen. La reconduction pour deux ans et demi de la Maltaise Roberta Metsola (PPE) ne laissait que peu de place au suspense. Elle devra néanmoins être formellement acceptée le 16 juillet prochain, mais cette étape n'est qu'une formalité.

## Réception de ces accords

Ces accords sur les postes clés sont reconnus par plusieurs observateurs comme respectant plusieurs équilibres. Premièrement, celui du genre. Deuxièmement, un équilibre géographique puisque ces personnalités viennent des quatre coins de l'Union européenne, de pays fondateurs ou plus récents, petits comme grands. Troisièmement un équilibre des forces politiques avec des représentants des trois principaux partis du Parlement européenne: Parti Populaire Européen (centre droit, premier parti), Sociaux-Démocrates



(deuxième parti) et Renew Europe (parti libéral). Ce dernier point n'est cependant pas partagé par tout le monde puisque Giorgia Meloni, la première ministre italienne, a déploré les négociations préliminaires au Conseil européen entre les forces centristes (le PPE, première force, le S&D deuxième et Renew quatrième au Parlement européen), excluant ainsi son groupe politique. Les conservateurs et réformistes (CRE), qui sont devenus la troisième force politique européenne, auraient dû, selon elle, se retrouver dans ces postes clés.

Enfin, selon les observateurs, l'entente entre les acteurs principaux de l'Union européenne devrait aider à l'efficacité du travail au sommet de l'Union, que ce soit entre la présidente de la Commission et le président du Conseil dont les tensions étaient notoires, que de l'autre côté, avec la haute représentante de l'Union qui partage la même vision sur l'aide à l'Ukraine et la défense que la présidente de la Commission.

**Brève :**

### Elli Tsiforou, nouvelle secrétaire générale du COPA-COGECA

Un vent de renouveau souffle dans les hautes sphères de l'Union européenne. En plus des changements dus aux élections européennes, la Grecque Elli Tsiforou a été formellement désignée comme nouvelle Secrétaire Générale du COPA-COGECA suite à la démission en février dernier du Finlandais Pekka Pesonen. Elle a été ovationnée par les présidents des organisations membres du COPA-COGECA le jeudi 27 juin. Un chassé-croisé nord sud qui fait déjà suite à la passation de pouvoir à la présidence de la COGECA, représentant les coopératives agricoles au niveau européen de Ramon Armengol (espagnol) à Lennart Nilsson (suédois), préfigure également la fin du mandat de Christiane Lambert en septembre prochain et l'élection de son successeur.

## Focus sur la Hongrie

Le 1er juillet marquait la passation de la présidence du Conseil des ministres de l'UE de la Belgique à la Hongrie. L'État bohème a choisi le slogan «Make Europe great again», référence au slogan de Donald Trump. Bien que le ministre des Affaires étrangères hongrois ait assuré que «nous agirons en tant que médiateur impartial, en toute loyauté avec l'ensemble des États membres», les appréhensions subsistent à Bruxelles en particulier sur les questions du respect de l'état de droit.

La veille de prendre la main sur la présidence, le premier ministre hongrois Viktor Orban a fait part de son intention de créer un nouveau groupe politique au sein du Parlement européen. Le parti Fidesz du président ne faisait partie d'aucun groupe politique depuis qu'il avait quitté le PPE en 2021. Une alliance pourrait donc se créer avec le parti d'extrême droite autrichien FPÖ et le mouvement centriste de l'ex-premier ministre tchèque, réunissant les «Patriotes pour l'Europe». Ils plaident pour une vision différente, contre le soutien militaire de l'Ukraine, contre «l'immigration illégale» et pour «la famille traditionnelle». Des valeurs qui ne sont pas sans rappeler le programme du Rassemblement national qui est arrivé en tête le même jour du premier tour du scrutin législatif français, mais qui fait déjà partie d'un groupe politique (ID). Ils devront trouver des alliés dans quatre autres États membres pour être formellement reconnus.

# À LA RENCONTRE DE NOTRE DIVERSITÉ

Suite au chardon décerné à la FWA par Canopea (voir Pleinchamps 23 et 24), l'invitation avait été lancée à l'association environnementale pour une rencontre sur le terrain. Histoire de dépasser des positionnements de principe, apprendre à mieux se connaître et discuter de façon détendue des réalités des exploitations agricoles wallonnes. Mission réussie cette semaine dans la ferme de Caroline Jaspert-Herbiet.

Bernard Decock,  
Coordinateur Pôle environnement  
Conseil, Analyse et Politique (CAP)



Ce lundi était une journée trop fraîche pour la saison, et l'on pouvait craindre une ambiance similaire dans les échanges prévus entre le service d'études de la FWA (le CAP), les agriculteurs élus FWA présents et le personnel de Canopea qui avait répondu à notre invitation.



C'était sans compter sur l'accueil et l'énergie positive de Caroline Jaspert-Herbiet. En effet, lors de la visite de son exploitation, elle a su faire passer la passion de son métier. Avec l'appui des deux jeunes agriculteurs (Daniel-Henry Sprimont et Simon Beguin), de Marianne Streef, présidente de la FWA, et du CAP, la FWA s'est employée à expliquer les réalités quotidiennes de nos exploitations et à répondre aux questions des représentants de l'association environnementale qui portaient sur l'élevage, l'attribution des marges dans la fixation des prix, le contrôle technique des pulvérisateurs, l'utilisation des produits de protection des plantes... Des échanges directs, pratiques et constructifs avec la Directrice générale de Canopea et son équipe de chargés de mission. L'occasion

également pour la FWA de rappeler le pourquoi de son combat pour la simplification administrative, de la nécessité de garder de la diversité dans nos productions agricoles, dans nos modes de transformation et de commercialisation, et de la résilience des exploitations familiales face à l'évolution et aux demandes de notre société.

L'objectif de cette rencontre n'était pas de tomber d'accord sur tout, mais bien de rebâtir quelques ponts, dépasser les préjugés en montrant ce qu'est réellement une exploitation agricole dans toute sa diversité et, surtout, rétablir un dialogue serein et constructif pour l'avenir. Objectif clairement atteint et qui montre, encore une fois, que la FWA est force de proposition et toujours ouverte au dialogue constructif.



**MONSEU**  
Nutrition animale & végétale  
**OLIGOFERTIL**

**Solutions d'engrais NPK - PK - NK avec oligo-éléments**  
Formule adaptée à chaque culture

Rue Baronne Lemonnier, 122 - 5560 LAVAUX-SAINTE-ANNE - Tél. 084/38.83.09 - Fax 084/38.95.78 - E-mail : info@monseu.be



# LA FOIRE APPELLE SOCIÉTÉ ET AGRICULTURE À CHEMINER DANS LE MÊME SENS

Ronald Pirlot

Du vendredi 26 au lundi 29 juillet, le champ de foire de Libramont devrait accueillir près de 200.000 visiteurs à l'occasion de la 88<sup>e</sup> foire agricole. Une vitrine de l'agriculture qui, cette année encore, fera la part belle aux pratiques et progrès durables pour raviver le contrat de confiance entre agriculture et société. Son slogan ? «Notre agriculture, c'est notre futur. Agissons ensemble!»



En 2023, 199.230 visiteurs ont foulé les travées de la foire durant les 4 jours

Difficile d'imaginer, en ce début du mois de juillet, que le vaste champ de foire de Libramont, encore désert, grouillera d'exposants et de visiteurs à la fin du mois. Et pourtant, chacun le sait, la Foire a retrouvé son succès populaire d'antan avec le cap symbolique des 200.000 visiteurs d'un chouïa raté l'an dernier sur les 4 jours. Ce qui fait de la plus grande foire à ciel ouvert d'Europe une vitrine exceptionnelle pour le monde agricole.

Il faut dire que les chiffres sont de nature à donner le tournis. Libramont, c'est 4.000 marques représentées à travers 680 exposants (avec toutefois un tassement dans le domaine du génie civil). Plus d'un quart d'entre eux viennent des pays limitrophes, principalement de France. C'est encore 2.800 animaux, 100.000 mètres carrés de stands...

## Rendez-vous où agriculteurs...

Libramont, c'est avant tout un événement à destination des professionnels du secteur. Une sorte de rendez-vous annuel incontournable, durant lequel les agriculteurs et agricultrices peuvent découvrir de nouvelles pratiques tendant vers toujours plus de durabilité, échanger avec leurs confrères, débattre, assister à des conférences, rencontres des experts dans leur domaine, découvrir les dernières innovations mécaniques (le mécanique show se tiendra tous les vendredi, samedi et dimanche à 13h30, le lundi à 11h45)... Voir se confronter aux autres éleveurs, sur les rings, lors des prestigieux concours bovins (Blonde d'aquitaine,

Le stand de la FWA sera sur le même emplacement que l'an dernier



@Archives Pleinchamp

## Le ticket adulte en augmentation

Depuis deux ans, les organisateurs préconisent l'achat des tickets d'entrée via la billetterie en ligne (<https://www.foire-delibramont.com/tarifs-de-la-foire-de-libramont/>). Si plus vite vous effectuez la démarche, moins il vous en coûtera, il faut toutefois convenir qu'il vous en coûtera toutefois plus qu'il y a un an. Et pour cause. Là où il vous en coûtait 14€ l'an dernier à pareille époque, il vous en coûtera cette année 16€ jusqu'au 21 juillet et 18€ (au lieu de 16€) en ligne par la suite. Par contre, le billet d'entrée acheté sur place reste le même, à 20€. Les tarifs pour les -6 ans (gratuit), de 6 à 12 ans (3€ en prévente, 5€ le jour même), étudiant jusqu'à 25 ans (10€ en prévente et sur place) restent les mêmes. A noter que l'abonnement pour les 4 jours vous en coûtera 54€ en prévente et 72€ pour l'achat sur place.

Limousine, Montbéliarde et Holstein le vendredi ; Bleue mixte, Charolaise et Blanc bleu belge le samedi ; ovins (le samedi) et équestres (Cheval de trait ardennais, Franche-Montagne et Haflinger le dimanche).

## ... et grand public se rencontrent...

Mais c'est aussi une formidable occasion pour le secteur de retisser les liens avec le grand public, qui se déplace toujours en masse lors de cet événement festif à caractère familial. Comme en témoigne «La ferme enchantée», un espace entièrement dédié aux enfants. Mais aussi les nombreux stands de dégustation des magnifiques produits du terroir proposés par nos producteurs locaux. L'occasion aussi, pour toute une franche de la société civile souvent déconnectée des réalités du monde agricole, de découvrir le quotidien de celles et ceux qui la nourrissent.

## ... avec l'espoir d'une union sacrée

A la fois conscients des attentes sociétales dans le domaine de la durabilité, mais aussi du caractère nourricier fondamental de l'agriculture mis en exergue par le contexte géostratégique mondial, les organisateurs ont opté cette année vers un thème fédérateur. «Face à un futur incertain, des crises sociales à répétition, un marché nerveux, un climat anxigène, nous avons deux solutions : soit on pleure, soit on montre qu'il existe des solutions qui conduisent vers une triple performance : économique en assurant un revenu décent aux agriculteurs ; environnementale en œuvrant pour la biodiversité et sociale en faisant en sorte que la profession redevienne attirante. D'où notre thème, cette année : Notre agriculture, c'est notre future! Agissons ensemble. En d'autres mots, il faut faire intégrer tout le monde (société et agriculteurs) dans un mouvement général qui va dans le même sens» explique Natacha Perat, Administratrice déléguée de Libramont Coopéralia.

## Agissons ensemble!

«Notre agriculture et nos forêts n'ont de sens que si elles sont reconnues par la totalité de nos contemporains» ajoute Jean-François Piérard, Président de Libramont Coopéralia. Et d'ajouter : «Avec l'idée sous-jacente est de dire qu'il faut y inclure tous les types d'agriculture, mettre en avant toutes les pratiques et les techniques dans cette réflexion pour pouvoir aller de l'avant et poursuivre les nombreux efforts qui ont déjà été accomplis ces dernières années par le secteur».

Ce qui peut se résumer en une phrase : «Prôner une agriculture avant tout locale, nourricière, circulaire, autonome et le moins dépendante aux énergies fossiles ou aux grands enjeux géostratégiques». La convergence des intérêts de la société et des agriculteurs est sans nul doute au bout du chemin.

Nous reviendrons plus en détails sur le programme et les nouveautés dans les prochaines éditions du Pleinchamp.

## La FWA vous y attend!

Fidèle au rendez-vous et plus que jamais désireuse d'être à votre écoute, de solutionner vos besoins et de porter haut votre voix, la FWA sera présente à Libramont. Son stand se situera au même endroit que l'an dernier, à l'emplacement 34.01. Nous vous y attendons toutes et tous nombreux(es).

## Vini, vidi, vici... pour le secteur viticole?

C'est une grande première cette année! Le secteur viticole wallon, qui a connu un record de production en 2023 et connaît une croissance exponentielle ces dernières années, fera sa grande entrée à Libramont. Des exposants dédiés au matériel spécifique à la viticulture seront présents. Mais surtout, le dimanche 28 juillet dès 10h, les viticulteurs et autres personnes intéressées pourront assister à une série de conférences sur la viti-viticulture en Belgique, telles que «La consommation de boissons et de vins en Belgique francophone», «la nouvelle réglementation en matière d'étiquetage», «le cheval de travail, partenaire de la viticulture».





## Le Monarch débarque des USA

Le Mecanic show constitue l'un des instants privilégiés des amoureux de belles mécaniques. Parmi les 20 innovations techniques sélectionnées cette année figure le Monarch MK-V, un tracteur américain entièrement mécanique annoncé avec une autonomie de 14h pour un temps de recharge de 6h. En outre, ce tracteur dispose d'un dispositif technologique de nature à lui permettre de travailler de manière entièrement autonome, sans conducteur. Assurément, il devrait constituer l'une des attractions de la foire.



## LE BOIS DANS TOUS SES ÉTATS!

Cette année, la Foire agricole se veut également pleinement forestière. Elle jouera en effet les prolongations les 30 et 31 juillet dans la Forêt de Bertrix (au Bois des Ardoisières, à proximité de l'Arboretum) avec «Démon Forest». Durant ces 2 jours, près de 160 exposants et démonstrateurs de la filière bois-forêt présenteront plus de 500 équipements ou techniques. Cela concernera tant le côté administratif avec la présence d'administrations et d'organismes, que l'exploitation à proprement parler en forêt. Au menu notamment, des démonstrations de tronçonnage, d'abattage, de treuil, d'élagage, de plantation, de débroussaillage, de transport et chargement, de petit matériel forestier, de matériel bois. Mais aussi tout ce qui gravite autour du bois, dont notamment les formations, sachant que la filière souffre d'un important déficit de main d'œuvre.

*«Le circuit des métiers de la filière forêt-bois est l'une des 4 activités phares de cette édition 2024. La pénurie de main-d'œuvre est en effet un réel fléau qui frappe de plein fouet les entreprises et organismes de l'ensemble du secteur. L'idée de ce circuit est de mieux faire connaître les formations techniques, professionnelles ou scientifiques mal connues et trop peu*

*plébiscitées par les jeunes»* souligne Natacha Perat, administratrice déléguée de Libramont Cooperalia.

### Un classique et quelques nouveautés

Parmi les autres grands moments de ces deux journées, notons :

- la 3e édition du Parcours Innovation qui est un peu le pendant du Mecanic Show pour la forêt ;
- le Safety Hub, proposée en collaboration avec la société luxembourgeoise Formatek, présentera des démonstrations de lers soins spécifiques pour prévenir et intervenir après un accident survenu lors de travaux d'exploitation en forêt ;
- En collaboration avec la Société forestière de Belgique, Libramont Coopéralia proposera aux visiteurs de participer à la préservation et la revitalisation de nos forêts en participant, moyennant 7 euros, la plantation d'un arbre dans une parcelle dévastée par le scolyte.

Mais aussi le Championnat international de bûcheronnage mettant aux prises 18 concurrents de 5 nationalités, ainsi qu'un Concours de débardage au cheval.

## En bref :

Démon Forest, ce sera le 30 et 31 juillet de 9h à 18h30, en forêt communale de Bertrix, sur un terrain de 120ha, dont 20ha consacrés à des chantiers. La foire se tiendra de 9h à 18h30. 40.000 visiteurs sont attendus. Ils pourront découvrir les 160 exposants et assister aux démonstrations tout au long d'un parcours d'environ 5km. Les tickets sont également en vente en ligne, aux mêmes tarifs que ceux de la Foire agricole.

Plus d'infos :  
[www.demoforest.be](http://www.demoforest.be)

# Foire de Libramont : un événement unique ! Si unique... que Crelan y est chaque année.

Crelan, partenaire principal  
de la Foire de Libramont  
du 26 au 29 juillet



# RETOUR SUR LA JOURNÉE DE L'INSTALLATION !

Jeudi dernier, dans le cadre du projet GoFerme financé par le Plan de relance de la Wallonie, nous avons eu le plaisir d'organiser notre deuxième Journée de l'installation, événement entièrement orienté pour nos futurs agriculteurs et horticulteurs. Au programme, des thématiques riches et variées: démarches à l'installation et formes juridiques, coopération en agriculture, arrangements familiaux...

Clémence Guillaume & Olivier Devalckeneer



## Pour bien s'installer, il faut se donner le temps... et être bien accompagné

Les démarches à l'installation sont nombreuses: entre l'obtention de ses divers numéros (producteurs, TVA...), la sélection de sa forme juridique (personne physique ou société?) ou encore la demande de ses aides à l'installation, le futur exploitant aura beaucoup de choix à opérer. Etant donné que chaque situation est spécifique et que chaque nouvel agriculteur aura ses propres desideratas, il est primordial d'être accompagné par une équipe d'experts:

- un notaire agricole pour tout ce qui aura trait aux transferts de baux ;
- un expert fiscal pour sa forme juridique ;
- un comptable pour l'exploitation, qui connaît cette dernière au mieux...

Vous ne reprendrez l'exploitation qu'une seule fois dans votre vie, autant vous donner les meilleures chances!

## Coopérer entre producteurs car l'union fait la force

Se rassembler entre agriculteurs présente de nombreux avantages, tels que l'efficacité du matériel mis en commun, le partage des risques, les gains économiques, la protection de sa vie privée... Les futurs

producteurs ont tout intérêt à collaborer entre eux afin de gagner en force et en résilience. Ce partenariat peut prendre différentes formes: de la production primaire (avec par exemple la création d'une CUMA) à la commercialisation (via un groupement de producteurs), en passant par la transformation (création d'une salle de découpe), voire dans la thématique des ressources humaines (le groupement d'employeurs en est un bon exemple). Les formules ne manquent donc pas! Là encore, il ne faut pas prendre cette coopération à la légère et placer la charrue avant les bœufs: comme pour tout contrat, les agriculteurs doivent discuter au préalable entre eux et assurer un cadre de bonne gouvernance tout au long de ce partenariat, en prévoyant des règles de décision et d'échanges. Pour poser ce climat favorable, il convient de décrire clairement dans une convention les rôles et responsabilités de chacun, ainsi que les processus de prises de décision. De cette manière, le partenariat entre producteurs ne pourra que se montrer fort et durable dans le temps.



## Les accords familiaux lors d'une reprise de ferme

Lors de cette Journée de l'installation, nous avons eu le plaisir d'accueillir le Notaire Etienne Beguin qui a abordé la thématique des accords familiaux. Discuter avec sa famille et trouver un terrain d'entente est primordial, non seulement pour assurer au reprenneur l'accès au foncier et la pérennité de l'exploitation agricole en limitant le coût, mais aussi pour assurer la paix des familles.

Il faudra rester vigilant à plusieurs points lors d'une installation: ne pas s'installer ni trop tôt ni trop tard, accepter de « céder son pouvoir de décision » ou permettre différentes manières de produire...

Plusieurs moyens existent pour une transmission d'exploitation. Des classiques, comme la donation taux 0 ou aux baux de ferme classiques, à des solutions adaptées comme les différentes options d'achat possibles (par exemple l'engagement du reprenneur d'acheter à sa fratrie tous les 5 ans 3 hectares à un prix convenu d'un commun accord ou selon le retour d'experts agricoles).

Encore une fois, il n'y a pas de recette miracle: la réussite de ces accords passera par la discussion entre chaque membre de la famille, du cédant au reprenneur, en passant par les membres de sa fratrie.

## Discuter, la clé de la réussite

Vous l'aurez compris en lisant cet article, les discussions avec son cercle familial et ses conseillers reste le meilleur moyen de reprendre de manière sereine et efficace une exploitation agricole ou horticole. En se donnant le temps et en profitant des conseils de nombreux intervenants para-agricoles, vous construirez votre ferme sur des bases solides et durables!

# SCAM : « ENSEMBLE, OUVRONS UNE NOUVELLE PAGE DE NOTRE HISTOIRE »

La SCAM, Société Coopérative Agricole de la Meuse, vient d'annoncer le lancement d'une grande campagne de levée de fonds. En faisant appel aux agriculteurs et horticulteurs, mais aussi aux investisseurs privés ou publics, la SCAM espère pouvoir financer de nouveaux projets au bénéfice de ses coopérateurs, actuellement au nombre de 2200.

Olivia Leruth

Active dans le secteur depuis bientôt 70 ans, la SCAM fait désormais « partie des meubles » du paysage agricole wallon. Avec plus de 4000 exploitations clientes, la SCAM est devenue au fil des ans un partenaire emblématique dans les céréales, la distribution d'engrais – il s'agit du plus gros distributeur d'engrais en Wallonie – et les aliments composés grâce à son implantation de Floreffe.

La coopérative souhaite désormais « ouvrir une nouvelle page » de son histoire, et poursuivre sa progression en proposant à tout un chacun de participer à une levée de fonds. Avec en toile de fond, une même ambition affichée depuis toujours : être une coopérative par et pour les agriculteurs.

## Une levée de fonds ouverte à tous

« Cette levée de fonds est une étape cruciale pour notre coopérative. Elle nous permettra de renforcer notre indépendance et de continuer à offrir des solutions innovantes aux agriculteurs wallons » déclare Christophe Kersteens, directeur financier de la SCAM.

La particularité de cette levée de fonds est qu'elle est ouverte à tous, agriculteurs ou non, investisseurs ou simples sympathisants. Tout le monde peut participer, s'il le souhaite, aux développements futurs de la coopérative wallonne. Avec à la clé une promesse de dividende qui

peut s'avérer intéressante, puisque le site internet mis en place pour l'occasion annonce aux éventuels intéressés des dividendes « privilégiés » pour certains types de parts, qui seraient égales aux dividendes classiques majorés de 20%. Si il y a dividende, cela va de soi... « C'est vrai que dans toute société, on ne peut jamais garantir un rendement » indique encore Christophe Kersteens, « mais pour donner une idée, durant les 5 dernières années, nous avons reversé des dividendes de 4,2% de moyenne à nos coopérateurs ».

## Cinq nouvelles parts coopératives

Cinq nouvelles parts coopératives ont été mises au point pour cette levée de fonds historique : les classes A et B dédiées aux agriculteurs et horticulteurs, avec des montants respectivement de 6.000 et 600 €, donnant accès aux dividendes et à des avantages commerciaux, et les classes C (investisseurs privés ou publics – 6.000€), D (membres du

personnel SCAM – 300€) et E (sympathisants – 300€), offrant chacune un accès aux dividendes, majorés pour les classes C et D.

## Pour quels projets ?

Et la SCAM ne manque pas de projets pour l'avenir « Nous souhaitons améliorer les différents services à l'agriculteur, aussi bien en ce qui concerne la qualité des infrastructures que la partie support technique qu'on leur apporte » indique le directeur financier. « A côté de cela, nous avons également d'autres projets en cours, comme la mise en place d'une meunerie en Wallonie, d'un site de stockage Bio, du développement d'un nouveau biostimulant que l'on commercialise déjà, l'amélioration du site de stockage de Gembloux... »

## Envie d'en savoir plus ?

Rendez-vous sur le site [www.gagnerensemble.be](http://www.gagnerensemble.be)



# LA BIODIVERSITÉ À TOUTES LES SAUCES:

## QU'EN PENSEZ-VOUS?

Cette semaine était présentée la révision de la Stratégie nationale de biodiversité qui fixe un nouveau cadre pour 2030. Cette révision s'inscrit pour faire coller la Stratégie nationale aux engagements mondiaux pris lors de la COP Biodiversité de Montréal fin 2022, mais aussi répondre aux objectifs de Stratégie européenne pour la Biodiversité adoptée en 2020.



Didier Vieuxtemps,  
Conseiller Nature, Biodiversité, Chasse  
Conseil, Analyse et Politique (CAP)



### Petit rappel contextuel

Suite au sommet de la terre à Rio en 1992, la Belgique a dû se doter d'un Plan stratégique national pour la biodiversité. Celui-ci a été adopté le 26 octobre 2006 par la Conférence Interministérielle de l'Environnement, composée des ministres compétents du Gouvernement fédéral, des trois

régions (Région flamande, Région de Bruxelles-Capitale et Région wallonne) et des trois Communautés (flamande, française et germanophone). Ce Plan stratégique national se décline en 15 objectifs stratégiques et 80 objectifs opérationnels.

En 2020, l'Europe a adopté une stratégie européenne pour la biodiversité à l'horizon 2030, qui protège au moins 30% des zones terrestres avec, pour 10% d'entre elles, une protection plus stricte. En 2022, de nouveaux engagements et accords ont été pris par les Etats à la COP15 mondial sur la biodiversité de Montréal.

Suite à l'adoption de ces nouveaux instruments mondiaux et européens, il a fallu intégrer et réviser le contenu des 15 objectifs de la stratégie nationale belge pour la biodiversité et s'aligner sur les objectifs de l'horizon 2030.

L'agriculture intervient dans l'objectif 4 de la Stratégie nationale pour la biodiversité. Il y est question de:

- «Assurer l'utilisation durable des éléments de la biodiversité et la pleine intégration de la biodiversité et de ses multiples valeurs dans tous les secteurs, en particulier l'agriculture» ;
- «Assurer que les zones agricoles soient gérées de manière durable et augmenter sensiblement la superficie couverte par des pratiques respectueuses de la biodiversité» ;
- «Promouvoir la diversification agricole et les pratiques agroécologiques».

La nouvelle Stratégie nationale pour la biodiversité sera mise en œuvre pour une période de 7 ans (2024-2030). C'est dans ce cadre que s'intègre l'enquête publique lancée jusqu'au 24 septembre 2024 pour permettre aux citoyens de réagir.

Avec l'adoption récente de la Loi européenne de restauration de la nature et l'adoption en toute fin de législature de la Stratégie biodiversité 360° du Gouvernement wallon, voici donc la biodiversité cuisinée à toutes les sauces. Une thématique dans laquelle vous avez votre mot à dire. En effet, cette révision s'accompagne d'une enquête publique, qui se tient du 24 juin au 24 septembre 2024. N'hésitez pas à donner votre avis via : <https://tinyurl.com/4vkb5anz>



## Biodiversité, alimentation, santé et climat vont de paire

La biodiversité fournit de multiples services écosystémiques qui permettent d'assurer toute une série de productions, dont des denrées agricoles. Elle joue un rôle fondamental pour le cycle des nutriments, la fertilité des sols, la pollinisation des arbres fruitiers... La biodiversité assure également une bonne qualité de l'eau douce et de l'air, elle contribue à la résilience climatique et est indispensable à la bonne santé des êtres humains sur terre.

De plus en plus de scientifiques s'accordent pour dire que biodiversité-alimentation-santé et climat sont étroitement liés et doivent faire l'objet d'une attention particulière à l'échelle mondiale.

# UN CHASSEUR SACHANT CHASSER...

Dix associations belges, du nord comme du sud du pays, ont signé la toute nouvelle « Charte belge pour une chasse respectueuse ». Une première pour le secteur, cette charte constitue un « modus vivendi » pour ses signataires. Par la signature de celle-ci, ses adhérents prennent une série d'engagements vis-à-vis de l'environnement et de la faune sauvage, du grand public et des autres chasseurs et maîtres-chiens. Explications avec Benoit Petit, Président du Royal Saint-Hubert Club de Belgique (RSHCB).

Anne-Laure Michiels

« C'est une grande première » commence Benoit Petit, avant de poursuivre « par cette charte, la dizaine d'associations qui y adhère, dont nous (ndlr le RSHCB) et notre pendant flamand, le Hubertus Vereniging Vlaanderen, s'engage à respecter toute une série d'engagements concrets pour que la chasse se passe bien pour tout le monde. En ce compris les différents types de chasseurs, le grand public qui aime la nature tout autant que nous, l'environnement et les animaux. »

### Pourquoi une charte ?

« L'objectif de la charte est de conscientiser le grand public, mais aussi les chasseurs et tous ceux qui sont autour de la chasse, des bons gestes que nous devons pratiquer durant notre acte de chasse. Elle sert à concrétiser les bons gestes du chasseur mais aussi du garde champêtre, qui est le gestionnaire du territoire local, et ce dans un monde qui évolue » explique Monsieur Petit.

### Qu'y retrouve-t-on ?

Le respect des animaux constitue un grand fil rouge dans cette charte inédite : « On a aujourd'hui une perception beaucoup plus fine, notamment du bien-être animal. Il y a quelques centaines d'années, les animaux n'étaient pas considérés comme êtres sensibles. Aujourd'hui, la charte intègre le respect des animaux comme notion centrale de la chasse » développe le Président du RSHCB. En plus du respect du règne animal, la communication envers et le respect du grand public figurent également au centre de cette charte. Dernièrement, la charte intègre aussi le respect des autres chasseurs et maîtres-chiens dans ses principes : « le respect mutuel entre chasseurs et les différents types de chasses qu'ils pratiquent, les archers, les fauconniers, les gardes, les traqueurs et maîtres-chiens, est crucial. Des rivalités entre chasseurs sont toujours dommageables » conclut Benoit Petit.

### Qui a signé ?

Parmi les signataires de la « Charte belge pour une chasse respectueuse », nous retrouvons donc une dizaine d'associations et de syndicats de la chasse belge, tous types de chasse confondus, dont le RSHCB, le Hubertus Vereniging Vlaanderen, l'Amicale des Chasseurs de la Région wallonne, la Fédération des Chasseurs au grand gibier de Belgique, la Fédération wallonne des chasseurs à l'arc, la Délégation belge du CIC, l'Association belge pour l'Utilisation des Chiens de Sang, l'Association des Gardes particuliers de



la Région wallonne, le United gundog club et l'Association des fauconniers belges – club Marie de Bourgogne. « Cette charte et ses actes concrets représentent pour nous une bonne façon d'être en harmonie avec la nature, les animaux que nous chassons et aussi avec les autres utilisateurs de la nature » termine le Président du Royal Saint-Hubert Club de Belgique.

**Pour tout intéressé-e,**  
la Charte est consultable via le lien suivant :

<https://www.chasse.be/news/charte-belge-pour-une-chasse-respectueuse.html>



# QUI AURA LE DERNIER MOT SUR L'AGRIVOLTAÏSME ?

Les discussions vont bon train au sein du groupe de travail «Cluster Tweed» rassemblant les énergéticiens et les organisations agricoles autour de la grande question de l'agrivoltaïsme. Alors qu'un avis commun sur cette thématique arrive à son terme, comment nos mots seront-ils interprétés? Vers quel côté de la balance les politiques pencheront-ils? Résumé en avant-première.



Lucie Darms,  
Conseillère Air-Climat, Energie, Recyclage,  
Agroécologie et Apiculture (CAP)

«Qui aura le dernier mot?», ou plutôt «qui aura le premier?» Nous sommes aujourd'hui en Wallonie à un tournant. L'agrivoltaïsme essaie de se créer une histoire, comme dans nos pays voisins. La Fédération Wallonne de l'Agriculture a toujours défendu le caractère nourricier des terres

Le livre blanc, qui a été finalisé en date du 1er juillet 2024, sera présenté à nos membres le 11 juillet lors du Comité Directeur, conformément à ce qui est prévu dans la Charte. La décision de signer ou pas ce «livre blanc» vous revient. Pour l'instant, sont censés signer: 12 acteurs du secteur renouvelable, 2 gestionnaires de réseau, 1 partenaire académique et les organisations agricoles.

Ce qu'il faut retenir, c'est que cette signature n'est pas déterminante. L'important est que notre avis ait été clairement entendu et que nous aboutissons à un compromis intéressant pour la politique. Le juste équilibre entre «montrer que l'agrivoltaïsme n'a pas aujourd'hui sa place en agriculture» et «anticiper et éviter les scénarios inadéquats».

## Deuxième étape: les demandes

Au sein du Cluster Tweed, tous les acteurs sont d'accord pour demander en priorité au politique d'activer des leviers au moyen de législations ou d'ajout de dispositions financières pour «*privilégier ces voies alternatives de développement de production d'énergie photovoltaïque, hors des terres agricoles*».

Pour rappel, les panneaux photovoltaïques pourraient prioritairement remplir les toitures des bâtiments agricoles avant de s'installer sur la terre agricole. Grâce à cela, les agriculteurs pourraient bénéficier de l'auto-consommation de leur production d'énergie et ainsi réduire leurs coûts d'exploitation. Avec l'excédent, ils pourraient fournir également le réseau local, via de potentielles Communautés d'Énergie Renouvelable. Ce type d'installation pourrait aussi se trouver sur les zones extérieures de parcours d'animaux, ou les zones non-productives du point de vue de la biomasse végétale... D'autres surfaces imperméabilisées, friches ou bords d'autoroute par exemple, devraient également bénéficier d'une attention particulière afin de lever les freins à ces développements.

agricoles. Aujourd'hui encore, le focus doit rester sur la production agricole à tout prix. C'est également ce que souhaitent les politiciens. Il est de notre devoir de leur rappeler l'agri-compatibilité (ou non) des panneaux solaires.

## Première étape: les échanges

Il y a un peu plus d'un an, la première rencontre eu lieu entre les «clans» énergéticiens et les organisations agricoles. Un Groupe de Travail du Cluster Tweed a spécialement été constitué pour encadrer ces discussions. Très vite, nous avons pu baisser la garde car nous étions réellement écoutés... et compris. Les intérêts des agriculteurs ont été au centre de la table, jusqu'au bout. Mais quand il s'agit de l'écrire sur le papier, vous comprendrez que chacun souhaite défendre sa croute... En effet, l'objectif du Cluster Tweed au terme de cette année était d'aboutir sur un «livre blanc» destiné à éclairer le nouveau Gouvernement sur la question de l'agrivoltaïsme.

Force de proposition, la FWA semble toujours soutenue par la FUGEA et l'UNAB. La FJA laisse un siège vide et refuse de prendre part au débat.



En ce qui concerne l'agrivoltaïsme, c'est-à-dire conformément à notre définition «*quand une pratique consiste à installer, sur la même parcelle, des panneaux photovoltaïques et à mener la production de biens et services agricoles au sens large, en ce compris les cultures sous les panneaux, mais également les cultures autour des panneaux, le pâturage*», nous demandons un «gel» pour toute acceptation de projets, tant qu'un cadre adapté n'est pas adopté pour la Wallonie.

Parce que le secteur agricole a besoin de garantie, nous demandons un cadre pour prioriser les démarches, que voici:

- Des **études** doivent rassurer le secteur sur différents sujets:
  - L'impact et l'intérêt pour un agriculteur wallon;
  - Les limites de la pression foncière et de l'accapement des terres potentiels;
  - La différence de productivité (cultures ET élevage) avec et sans agrivoltaïsme;
  - L'objectivation des caractéristiques de l'agrivoltaïsme face à d'autres énergies renouvelables, face au bilan de la production de chaque type d'énergie renouvelable et leur efficacité: on en est où?;
  - La capacité d'absorption/d'injection de l'énergie produite;
  - Une cartographie des zones où le raccordement est intéressant (aussi hors zone agricole).

Certaines des informations de ces deux derniers points sont déjà disponibles, au niveau de chaque gestionnaire de réseau de transport et distribution. Ils devraient donc être explicités auprès du monde agricole.

- Des **définitions** doivent préciser clairement les termes importants repris dans la circulaire sur l'agrivoltaïsme:
  - a. Projet pilote;
  - b. Agriculteur actif;
  - c. Projet agricole principal (par rapport à quoi?);
  - d. Qualité de terre «médiocre».

- Des **réflexions** doivent envisager:
  - a. Que les projets agrivoltaïques soient considérés comme des projets de «dérogação au plan de secteur», et donc demandent l'avis de différentes instances. Il faudra y faire appel à un représentant de la commune concernée par le projet,

par exemple via la CCATM.  
b. La redistribution des bénéfices tirés de la production de l'électricité entre les énergéticiens, les exploitants agricoles, les propriétaires fonciers, et aussi éventuellement les collectivités.

- Des **formations** doivent sensibiliser les énergéticiens sur la réelle contribution agricole d'un projet agrivoltaïque.

Conscients que sur base de ces premières demandes, le politique demandera aux secteurs de remettre un avis sur les modalités attendues, voici déjà ce que nous avançons. Sans surprise, cela diverge de ce que les énergéticiens voudront. En termes de timing, nous souhaitons attendre que ces démarches soient bien entamées, pour ensuite pouvoir lancer des projets pilotes. C'est seulement lorsque les résultats de tout cela seront visibles, et rassurants, que des projets agrivoltaïques pourraient être envisagés (donc pas avant 2030!). Et pour que ces projets agrivoltaïques répondent au mieux aux intérêts et aux besoins du monde agricole, nous avons également dressé une liste de critères d'application à respecter (qualité du demandeur, type de contrat, type d'installation, quotas de territoire, qualité agricole du projet, type de contrôles, etc).

Dans la même logique, nous demandons à ce que les ressources financières prévues pour la promotion de l'agrivoltaïsme soient allouées dans cet ordre de priorité. Pour utiliser une bonne expression agricole, «*il ne faut pas mettre la charrue avant les bœufs*».

## Troisième étape: le suivi

Pour conclure, au sein du GT énergie de la FWA, nous restons attentifs à la suite des discussions sur l'agrivoltaïsme en Région wallonne. Si d'autres missions étaient attribuées au Cluster Tweed, nous en ferons partie. À la FWA, nous voulons être (pré)parés. Nous avons réfléchi aux aspects positifs, à encourager, et négatifs, à éviter, pour le bien général du secteur agricole. Nous avons été écoutés et nous restons force d'avis pour le politique et la mise en œuvre de son programme, duquel l'énergie ne sera pas épargnée. Plus que ça, nous souhaitons éviter un développement désordonné de l'agrivoltaïsme, qui serait plus coûteux pour tous. Pour utiliser une autre expression: «*le train ne passera pas sans nous!*»



# L'hymne de nos campagnes

PROVINCE DE NAMUR

LEUR PRAIRIE ENCORE

## SQUATTÉE PAR LES GENS DU VOYAGE

Faute d'aire d'accueil public pour les gens du voyage, une famille d'agriculteurs a, une nouvelle fois, eu la désagréable surprise de voir débarquer des caravanes sur une de ses parcelles d'herbes, située aux Isnes à Gembloux. Un compromis écrit, à la rédaction duquel a activement participé la FWA, a finalement été trouvé, au terme d'une réunion tendue, pour envisager le départ de ces nomades de la route le 14 juillet. Un emplâtre sur une jambe de bois... tant que les autorités publiques ne prendront pas le taureau par les cornes.

Anne-Laure Michiels/Ronald Pirlot (avec Maureen Trussart)



Agricultrice à Bossière, Elise Denolf possède une parcelle d'herbes de 14ha aux Isnes. Chaque année, elle compte sur ce terrain pour lui procurer une herbe de qualité pour nourrir son cheptel qu'elle élève en bio. Las, ce terrain possède le double désavantage d'être bien grand et plat, mais surtout de se situer à proximité du zoning Créalys... pourvu d'arrivées électriques. De sorte que, depuis trois ans, il suscite la convoitise des gens du voyage qui viennent s'y installer en toute impunité, faute d'une aire d'accueil publique pour les accueillir officiellement.

### Réunion houleuse

Ce fut une nouvelle fois le cas ce dimanche 30 juin, au grand dam de l'agricultrice. Laquelle, soutenue dans son combat par la FWA à laquelle elle est affiliée, a décidé d'interpeller le bourgmestre de Gembloux, Benoît Dispa, pour tenter de solutionner ce problème. Une réunion s'est ainsi tenue ce lundi après-midi, sous l'égide de la Ville. Elle a mis autour de la table trois représentants des gens du voyage, la famille Denolf accompagnée de Maureen Trussart (conseillère juridique de la FWA), des représentants des entreprises du zoning Créalys, le centre de médiation des gens du voyage, le bourgmestre et la police. Une réunion durant laquelle la tension est rapidement montée, avant de pouvoir aboutir à un terrain d'entente.

«Nous avons finalement pu signer au forceps une convention d'occupation précaire, avec paiement d'une modique indemnité et la promesse d'un départ des gens du voyage pour le 14 juillet, avec un état des lieux de sortie à la clé» indique Maureen Trussart.

### Compromis sur une date de départ

Un compromis qui, à défaut de solutionner le problème, permet d'entrevoir une date de sortie et d'ainsi récupérer, pour l'agricultrice, la jouissance, confisquée unilatéralement par des tiers, de son terrain. Mais pour Elise, le mal est déjà fait. «Tout est écrasé. Sans compter les déchets. L'année dernière, entre le manque d'herbes, les travaux de re-semis, et de nettoyage de la parcelle, et les vaches mortes suite à l'ingestion de canette, on estime à 15.000€ les dégâts causés par les gens du voyage» déplore Elise Denolf. «Et puis, vont-ils respecter leur parole et réellement partir d'ici deux semaines». Au moins possède-t-elle désormais un accord écrit sur lequel fonder une éventuelle action en justice, à défaut de voir les

autorités communales vouloir réellement entreprendre des démarches en ce sens.

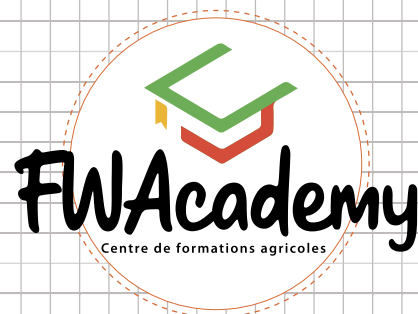
### Solution pérenne exigée

«La FWA va mandater, via la DAS, l'intervention d'un expert agronome indépendant pour effectuer l'état des lieux de sortie de la parcelle (qui doit être propre et entièrement vidée de tous ses déchets) et effectuer une estimation du dégât aux cultures» ajoute Maureen Trussart.

Reste que la situation risque encore très fort de se reproduire l'année prochaine si les autorités publiques ne décident pas, une fois pour toutes, de mettre une aire de repos officiellement à disposition des gens du voyage. Une décision qui demande une once de courage politique...



Votre formation agricole,  
c'est avec la

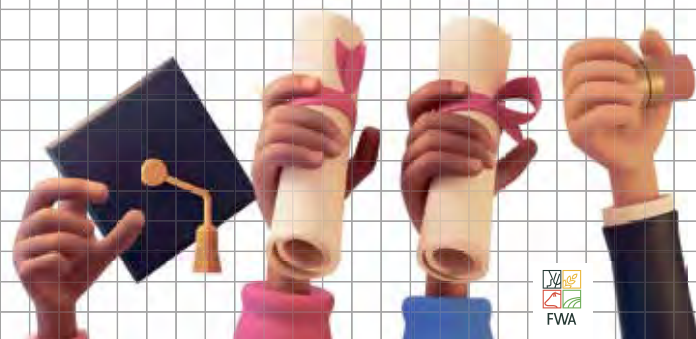


## LANCEMENT DES INSCRIPTIONS

• Cours de Techniques Agricoles (cours A)

• Cours de Gestion et Economie Agricoles (cours B)

Inscriptions ouvertes  
[www.fwacademy.be](http://www.fwacademy.be)





# L'hymne de nos campagnes

PROVINCE DE NAMUR

## JOURNÉES FERMES OUVERTES:

UNE ÉDITION OÙ IL FUT FORTEMENT QUESTION DE MÉTÉO

Ronald Pirlot

Le week-end dernier, une soixantaine de fermes ouvraient leurs portes. Eleveurs et cultivateurs wallons ont expliqué leur quotidien, largement impacté cette année par une météo exceptionnellement capricieuse. L'occasion de rappeler aux consommateurs, habitué à la surabondance des supermarchés, l'impact de la météo sur la production qualitative locale.



À la Ferme Vrancken, à Ossogne, c'est sur un chariot, assis sur des ballots, que les visiteurs ont visité les cultures de Carine (à gauche)

Situé à la frontière entre les provinces de Namur et de Liège, le petit village d'Ossogne affiche fièrement son caractère condruzien. Dominé par sa petite église, le patelin, composé de maisons en moellon calcaire abrite, en son sein, une ferme bien connue des amateurs de bons produits gustatifs. A sa tête, Carine Vrancken et son époux, Vincent Peeters, un couple avide d'ouverture vers la société civile, comme le prouvent les séances de cinéma organisées par le passé dans la grange de la ferme. C'est donc tout naturellement qu'ils ont participé, le week-end dernier, aux

journées fermes ouvertes, accueillant amis, clients habituels et visiteurs de passage.

À la manœuvre, Carine mène les opérations avec son dynamisme habituel, accueillant les visiteurs pour une petite balade à travers les champs et les serres de fruits et légumes. La ferme fait en effet office de pionnière dans le domaine.

« Dans les années 90, à une période où ce n'était pas encore très courant, mes parents se sont lancés dans la culture de la fraise ». Une culture phare qui a fait la renommée de la ferme, et à laquelle se sont ajoutés la framboise, choux, courges, patates douces, carottes, oignons, tomates, salades, céleris raves... et même melons. Des cultures particulièrement énergivores qui incitent les parents de Carine à cesser son élevage de Blancs bleus belges dans les années 2000. Va pour le maraîchage, tout en gardant les grandes cultures (lin, escourgeon, froment, maïs, colza...).

### «Une année déprimante»

Tandis que le chariot sur lequel les visiteurs ont pris place se met en branle vers le champ de fraises, Carine distille ses explications sur les différentes parcelles cultivées. « C'est clair qu'il ne nous a pas fallu arroser souvent ces derniers mois ». Le ton se veut ironique, mais cache difficilement le fond d'inquiétude qui l'habite en contemplant ses parcelles et ses craintes face aux perspectives de productivité. « Cette année, c'est tout simplement déprimant ». Même les 18.000 plants de fraises ont pâti des aléas de la météo, le fruit pourrissant sur place à cause de la surabondance de pluie. A tel point qu'il faut refréner les envies du public venu chercher plusieurs ravieres et qui, au final, devra sans doute se contenter d'un ou deux, au maximum. « Toutes les cultures sont impactées car les plantations ont été trop tardives en raison des pluies ».

Le constat saute aux yeux du grand public, témoin privilégié de l'impact du climat sur les investissements en temps et en argent consentis par le couple de maraîchers. Pourtant, celui-ci se veut



Beelgium à Jemeppe-sur-Sambre

optimiste, la foi vrillée sur le socle de passion qui nourrit son quotidien. « Nous faisons un superbe métier, mais que beaucoup de gens idéalisent erronément. A nous de leur expliquer que, derrière le prix d'un produit local, il y a énormément d'heures de travail et des aléas auxquels il nous faut faire face. Une journée comme celle-ci, au-delà de présenter ou rappeler aux gens notre existence et l'intérêt de consommer local, y participe ». Et démontre également que les agriculteurs, trop souvent considérés à tort comme les éléments perturbateurs du dérèglement climatique, en sont les premières et principales victimes.

Ferme Warichet à Warissoux



PROVINCE DE LIÈGE

## VENTE DE TERRES AGRICOLES À BULLANGE :

LE BOURGMESTRE TIENT À S'EXPRIMER

Olivia Leruth

Vous vous en souvenez peut-être, voici quelques semaines, nous vous relayions l'indignation de Marcel Andres, agriculteur à Bullange, devant l'approbation par le Conseil communal de Bullange de la vente de terres agricoles à des prix qu'il jugeait exorbitants.

A l'époque, nous avions tenté de contacter la Commune pour recueillir leur témoignage à ce sujet, mais aucun contact n'avait été possible compte tenu d'agendas chargés. Depuis, Friedhelm Wirtz, bourgmestre de la Commune de Bullange, a repris contact avec nous pour partager les raisons de la vente en question.

Rappelez-vous : voici quelques semaines, Monsieur Andres tenait à dénoncer la mise en vente de terres communales au prix de 65.000€ l'hectare, prix jugé inhabituel pour la région, principalement herbagère et fortement liée à l'élevage laitier. Il interpellait le Ministre Borsus et s'interrogeait notamment sur la légalité de la vente.

### Une version incomplète selon la Commune

Pour le Bourgmestre de Bullange, la situation doit être considérée sous

tous les angles : « Ce qu'il dit n'est pas faux en soi, mais dans sa version, il oublie pas mal de choses ». Parmi ces éléments passés sous silence, Friedhelm Wirtz pointe notamment plusieurs conflits juridiques entre le plaignant et la Commune de Bullange. « Voici quelques années, l'un de nos locataires a pris sa pension et a donc remis ses terres agricoles à la Commune. Vu les procédures en cours à cette époque, pour lesquelles nous avons plus tard été reconnus comme étant dans notre bon droit, nous avons choisi de proposer une vente d'herbe

sur pied pour ces terres pour un an... » Mais selon le Bourgmestre, les choses en se sont pas arrangées par la suite. « Suite à cela, de nouvelles procédures ont été intentées par la personne qui nous accuse et par un autre agriculteur de la région. Après plusieurs développements, le Conseil communal a décidé de mettre les terrains en vente plutôt que de nous engager à nouveau dans de longues et coûteuses procédures devant les tribunaux ».

### Le prix, pas du ressort de la Commune

Un autre point sur lequel Friedhelm Wirtz a tenu à s'exprimer, c'est le rapproche quant aux prix proposés pour les terrains visés. « Nous avons proposé une procédure via le site Biddit, avec le concours d'un notaire. Je ne sais malheureusement pas maîtriser le jeu de l'offre et de la demande. » explique-t-il, tout en rappelant que

les montants atteints étaient plutôt de l'ordre de 55.000€ plutôt que 65.000€.

« Nous sommes une Commune qui est justement plutôt favorable aux agriculteurs. Nous louons un peu moins de 507 hectares de terres à nos agriculteurs, et il faut savoir que nous les louons au prix de 160€ de l'hectare » enchérit-il. Un prix largement inférieur à ceux pratiqués selon lui par une commune voisine en Allemagne, qui louerait ses terres au prix de 400€ l'hectare.

Concernant la plainte introduite par l'agriculteur auprès de l'autorité de tutelle, à la connaissance du Bourgmestre de Bullange, « elle a été classée sans suite le 21 juin 2024 ».



PROVINCE DE NAMUR

## ENTRE CITOYENS ET AGRICULTEURS, ÇA COULE DE SOURCE

Ce 12 mai, le village d'Ernage connaissait de terribles inondations, avec pas moins d'une septantaine de maisons touchées. Ce n'est pas la première fois que ce village connaissait de telles crues: juin 2012, juillet 2013, mai et juin 2016, juillet 2021 et...mai et juin de cette année. Des inondations «exceptionnelles» qui ne le sont plus tellement...



Des ballots placés pour empêcher les eaux de ruisseler des champs

Depuis ce 12 mai, la commune de Gembloux s'active dans le petit village pour mettre en place des dispositifs qui permettront, si pas d'arrêter l'eau, au moins d'atténuer son impact lors de grosses pluies. Les agriculteurs ernageois ont été plusieurs à réagir et à aider lorsque les orages grondaient.

### Interpellation citoyenne

Les habitants de la rue Omer Piérard ont souhaité interpeller la commune: ils se sont rendus en nombre au dernier Conseil communal de la Ville de Gembloux afin de partager à la fois leurs craintes, leurs espoirs, leurs questionnements...et aussi leurs remerciements pour ce qui a été mis en place depuis le mois dernier.

C'est un agriculteur de la commune qui a d'ailleurs été engagé il y a 2 ans par la Ville de Gembloux pour la gestion des problématiques liées à l'eau et à l'agriculture de manière globale, continue et intégrée, ainsi que pour la lutte active contre les inondations par coulées de boues ou débordement de cours d'eau/fossés/bassins d'orage. Il a déployé un plan anti-inondation qui est en train de se mettre en place, un peu trop tard pour Ernage malheureusement, mais qui permettra que la plupart des Gembloutois soient les pieds au sec lors des prochaines inondations.

C'est aussi notamment grâce aux agriculteurs que des solutions ont pu être trouvées à Ernage. Une partie de l'eau venait directement du ruissèlement des champs. Un des agriculteurs ernageois serait par exemple d'accord de vendre quelques mètres de terrain afin qu'une haie ou des fascines y soient installées, tant que

les choses sont faites dans les règles et ne nuisent pas à ses cultures (p.ex. que le fossé ne devienne pas un cours d'eau). Une autre exploitation accepte que la commune installe des fascines pour autant qu'elle les entretienne.

Des agriculteurs qui n'ont pas hésité non plus à venir en aide directement à leurs voisins lors des orages en fournissant et plaçant des ballots pour dévier les coulées de boue et d'eau ou en creusant des fossés en bord de champ à risque pour empêcher l'eau de dévaler trop vite vers les habitations.

### Ferme en Ville

Cette convivialité entre citoyen et agriculteur s'est retrouvée ce weekend sur la place communale de Gembloux, où se déroulait, en même temps que les journées Fermes Ouvertes, la Ferme en Ville de Gembloux, un événement convivial où les citoyens découvrirent le temps d'un weekend la vie à la ferme. Animations pour enfants, dégustations de produits locaux avec Julien Lapraille, animaux, démonstrations de machines... Le soleil était de la partie pour célébrer entre citoyens et agriculteurs la passion pour ce métier qui nous nourrit.

PROVINCE DE LIÈGE

LE PEA HUPPERETZ DEVIENT

## «DETREMBLEUR & PARTNERS»

Du neuf du côté de Malmedy. Le Pôle Economique et Agricole «Hupperetz et Düsseldorf SA», actif depuis plus de 50 ans dans le conseil en banque/assurances et le service aux agriculteurs, change de nom pour devenir «Detrembleur & Partners». Si l'enseigne change, votre agri-conseiller reste le même puisque Pierre Jacquemain continue d'être votre efficace référent.



Les 6 associés du nouveau PEA, dont Pierre Jacquemain (à droite)

Après plus de 50 ans au service des agriculteurs, le bureau Hupperetz & Düsseldorf opère un tournant important puisqu'il fusionne avec le bureau Dandrifosse – Detrembleur & Partners pour devenir «Detrembleur & Partners». Un changement de nom qui s'accompagne d'un regroupement avec un siège principal Rue des Anciennes Granges à Malmedy, et ce depuis ce 1er juillet et un second siège à Vielsalm, rue du Vieux Marché, 23. Le bureau du groupe, situé à Stavelot, l'y rejoindra d'ici la fin de l'année.

### De la continuité dans le changement

La création de ce nouveau pôle d'expertise réunissant les activités de banque et de courtage en assurances spécialisées indépendants/entreprises/particuliers s'inscrit toutefois dans la continuité du service offert aux agriculteurs. Pierre Jacquemain reste en effet votre référence comme agri-conseiller. Cet ingénieur agronome âgé de 58 ans continuera à vous faire bénéficier de son expertise dans le domaine agricole. Lequel fait véritablement partie de son ADN, Pierre étant lui-même issu d'une lignée d'agriculteurs. Avec cette compréhension et cette volonté de relever les

défis que lui soumettent ses clients. «Plus le projet est complexe et plus cela me motive à relever les challenges» déclarait-il voici un an dans ces mêmes colonnes.

Homme de principes et de valeurs, Pierre Jacquemain affiche une détermination sans équivoque à la défense du monde agricole, se faisant le relai efficace des agriculteurs de sa région auprès de la FWA. Notons que les coordonnées de Pierre Jacquemain restent les mêmes qu'auparavant.

Ces changements ne concernent pas la Fiduciaire Hupperetz & Cie, bureau d'expertise-comptable & conseil fiscal actif sur le même site. S'il s'agit d'une structure autonome qui suit sa propre trajectoire depuis plusieurs années, elle continue comme avant à assurer le suivi comptable et fiscal de ses clients agriculteurs en parfaite coopération dans le cadre du Pôle Economique et Agricole de Malmedy.

### Contacts

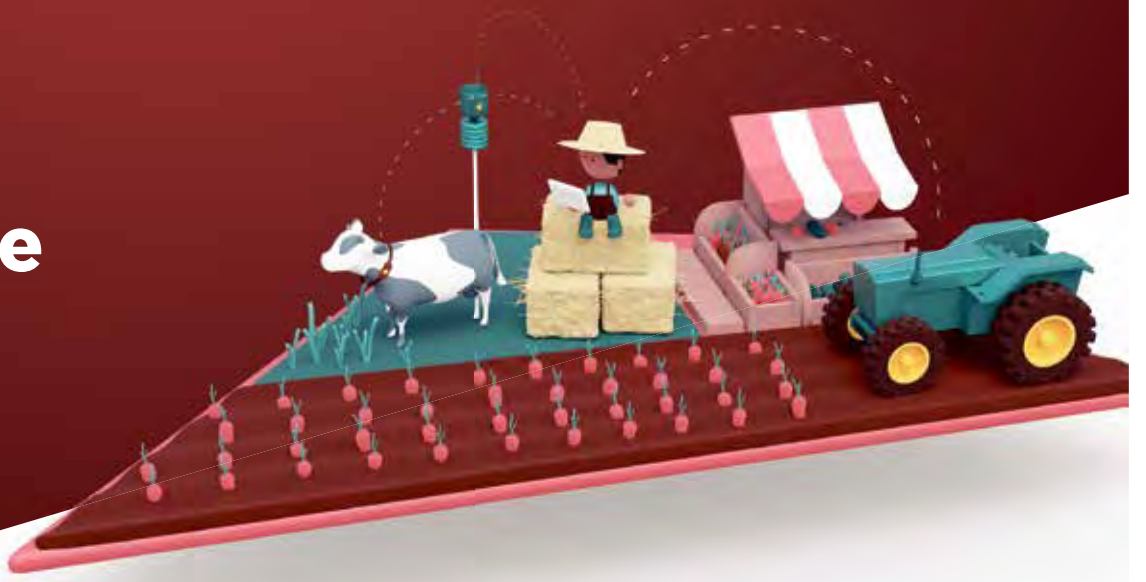
[www.detrembleur.be](http://www.detrembleur.be)  
[www.fiduciairehupperetz.be](http://www.fiduciairehupperetz.be)



Les citoyens sont venus en nombre au conseil communal



# La mécanisation intelligente s'invite dans les cultures !



Jusqu'à quel point la technologie peut-elle aider à accompagner la gestion d'une exploitation agricole bio ? Nous sommes partis à la rencontre de **Guillaume Fastré** à la **Ferme de Corioule**, un agriculteur qui a désormais intégré des innovations dernier cri pour améliorer l'efficacité de ses récoltes.

Les technologies numériques recèlent un potentiel immense, propice à bouleverser tous nos modes de travail. L'agriculture ne fait pas exception à la règle. C'est d'ailleurs l'une des priorités du programme « Agriculture » de Digital Wallonia : accélérer l'adoption et le déploiement du numérique au sein du secteur agricole wallon afin d'améliorer les pratiques, d'optimiser la production, de renouer avec le consommateur et développer les activités commerciales.

Les champs d'application du numérique dans le monde agricole sont multiples : animation d'une communauté sur les réseaux sociaux pour fidéliser une clientèle, développement de formulaires de ventes et de réservations en ligne, intégration d'outils connectés et de l'intelligence artificielle au sein-même des techniques de production, mécanisation et robotisation de certaines tâches, etc. C'est précisément ce dernier aspect que nous allons illustrer dans cet article.



Guillaume Fastré, agriculteur

## LA TECH AU SERVICE DU BIO

Embarquons pour une escapade dans le Condroz Namurois, à Assesse plus exactement. Nous voici à la Ferme de Corioule, où Guillaume Fastré et sa famille travaillent depuis 2008 selon les préceptes de l'agriculture biologique. Afin de continuer à développer ses activités dans le respect de la nature et des animaux, Guillaume Fastré recourt à **plusieurs innovations technologiques de pointe**, qu'il applique directement au contact de la terre. La Ferme de Corioule entend en effet **remplacer la chimie par la technologie**, afin

d'éviter les effets néfastes de certaines molécules, **tout en continuant à proposer des produits bio de grande qualité** aux habitants de la région.

Ici, les machines connectées se sont invitées sur les cultures depuis 2018, notamment une bineuse guidée par caméra. Guillaume Fastré en explique le principe : « La caméra visualise la culture et positionne la machine pour un travail très précis, en combinaison avec un tracteur guidé par GPS. Cette solution est idéale pour un désherbage efficace sans devoir utiliser de produits nocifs, conformément à notre démarche bio. »

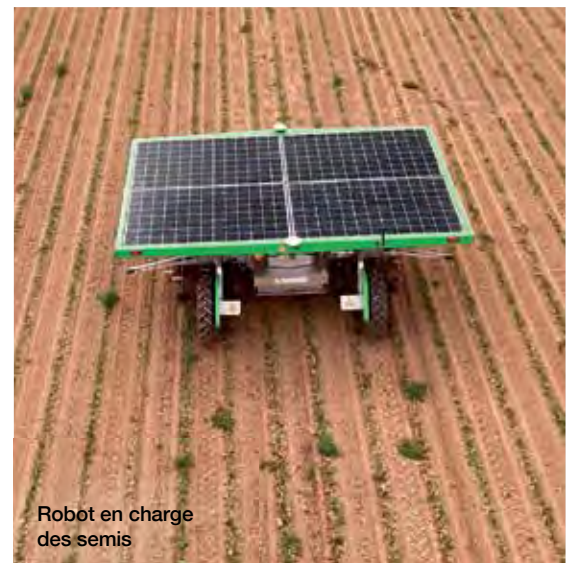
## SEMIS ET GUIDAGE GPS

D'autres nouveautés surprenantes prennent place également sur les champs, comme les **robots en charge des semis**. Ce système intègre la technologie RTK (« Real Time Kinematic ») pour transmettre en temps réel des données GPS. Résultat : la position exacte de la graine est enregistrée dans une base de données, très utile au moment du désherbage. « La machine peut alors travailler mécaniquement autour de la graine. Dès lors, nous ne nous positionnons plus entre les lignes de semis, mais directement sur la ligne elle-même, pour un **gain substantiel en efficacité** », poursuit Guillaume Fastré. L'efficacité figure d'ailleurs parmi les motifs principaux qui ont poussé cet agriculteur à investir dans l'innovation, dans un contexte où la machine peut effectuer le travail pénible jadis confié à une main d'œuvre saisonnière qui se fait de plus en plus rare, et nécessite de nombreuses contraintes administratives.

Quant à la prise en main de ces nouveaux outils, elle s'inscrit dans une démarche de formation continue propre à toute entreprise désireuse de rester à la page. Selon Guillaume Fastré, la nouveauté est comparable aux changements induits par la transition vers des machines capables de ramasser des plus grands ballots, un processus qui a également nécessité moins de personnel.

## UNE QUESTION DE MOMENTUM

De là à poursuivre les investissements dans d'autres technologies ? Guillaume Fastré, pourtant très friand d'innovation, se montre néanmoins prudent : « La



Robot en charge des semis

démarche comporte toujours une part de risque. Jusqu'à présent, l'investissement s'est avéré rentable, surtout dans le cadre d'une agriculture bio diversifiée. Or, depuis 2023, on déplore une baisse d'intérêt des consommateurs pour le bio. Dans l'idée d'une gestion saine des risques, ce n'est peut-être pas actuellement le bon moment pour relancer de nouveaux investissements coûteux à court terme. L'alimentation saine ne semble plus faire partie des priorités des citoyens pour le moment. C'est d'autant plus regrettable, alors que toutes les études montrent que, **sur le long terme, le coût du bio pour l'ensemble de la collectivité sera toujours moins élevé que celui de l'agriculture conventionnelle**, à partir du moment où l'on tient également compte des effets bénéfiques sur la santé et l'environnement. »



Cultures fourragères pour l'alimentation du bétail



Plus d'infos sur le programme Agriculture du Futur sur [digitalwallonia.be/agriculture/](https://digitalwallonia.be/agriculture/)



Agence du Numérique





# PLATEFORME D'ESSAIS BASF 2024

La semaine dernière, c'est BASF qui recevait différentes délégations pour les visites d'essais à Obaix. Au programme, des essais fongicides sur les froments et les escourgeons, mais également des essais de désherbage en pré- et post-émergence. Retour sur cette visite intéressante.

Ronald Pirlot

éviter le développement de résistances à certaines molécules. Élément que n'ont pas oublié de rappeler le personnel de BASF lors de la visite des parcelles.



Parcelle d'essai pour le désherbage en pré-émergence

La visite des essais BASF 2024 s'est faite sous le soleil d'Obaix ce mardi 25 juin. Elle a permis à BASF de mettre en avant ses solutions fongicides pour les céréales et ses solutions pour le désherbage. Cette visite était également un bon moyen de faire des rappels sur la nouvelle réglementation du Bentazone et les usages responsables d'autres matières actives comme le flufenacet, le méta-zachlore...

## Fongicides sur céréales

Le but des essais réalisés sur le froment est de montrer l'efficacité

des solutions Revysol® dans la lutte contre le septoriose et la rouille brune qui a fait beaucoup de dégâts cette année. Des essais ont également été menés dans des escourgeons pour mettre en avant les solutions Revysol® dans le cadre de la lutte contre les champignons ravageurs de ces cultures. Les schémas de traitement montrés lors de ces essais semblent efficaces, mais il est important de rappeler que pour conserver un maximum de moyens de lutter contre les champignons ravageurs des cultures de céréales, il est important de varier les schémas d'application pour

Une parcelle était également consacrée aux régulateurs de croissance sur les escourgeons. Différents schémas ont été testés pour montrer l'importance de ces régulateurs pour lutter contre la verse. Il était d'ailleurs intéressant de noter que la parcelle qui n'avait reçu aucun traitement de ce type était complètement couchée sur le sol.

## Non-crop

Sur les parcelles «non-crop» de la plateforme, deux essais de différents schémas de désherbages pré- et post-émergence ont été mis en place. L'occasion pour BASF de mettre en avant l'efficacité du Frontier® et du Stomp® Aqua dans les schémas de désherbage dans différentes cultures. Plusieurs itinéraires techniques ont été testés pour montrer les différences d'efficacité selon le schéma choisi.

Les tests de désherbage étaient menés sur une grande variété d'adventices différentes, plus ou moins résistantes, comme la camomille, le datura et les chénopodes par exemple. L'occasion également de rappeler l'importance de varier les traitements pour éviter les résistances. Des tests

ont également été effectués sur des betteraves ALS qui doivent suivre un schéma de traitement plus spécifique avec le système Conviso.

## Recommandations

Ces essais ont également permis de rappeler les nouvelles mesures obligatoires pour les produits à base de Bentazone (règles expliquées à plusieurs occasions dans de précédentes éditions du Pleinchamp). Un zoom était également proposé sur différentes substances «sensibles» avec des conseils d'utilisation spécifiques pour essayer de pérenniser l'avenir de molécules. C'est le cas pour le méta-zachlore, pour lequel BASF recommande de diminuer les doses utilisées lors des traitements, et du diméthénamide-P et de l'importance, comme le rappelle BASF, de respecter les zones tampons indiquées.



Champ d'essai des fongicides sur froment d'hiver

LUTTEZ PREVENTIVEMENT CONTRE LE MILDIOU

# Traitez à temps et partez gagnant!



## INFINITO®



Lutter préventivement contre le mildiou avec InFinito, cela signifie:

- Plus de protection
- Plus de sécurité
- Plus de rendement

Traitez préventivement avec InFinito.

Bayer CropScience SA-NV - Kouterveldstraat 7A 301 - 1831 Diegem  
[www.cropscience.bayer.be](http://www.cropscience.bayer.be)

InFinito®: Marque déposée Bayer Group. Utilisez les produits de protection de plantes avec précaution. Lisez toujours l'étiquette et les informations sur le produit avant usage. Pour de plus amples informations sur le produit, y compris les phrases de danger et symboles, consultez [www.fytoweb.be](http://www.fytoweb.be).





# LES TRACTEURS 6M DE JOHN DEERE

## PRENNENT DU GALON ET GRIMPENT JUSQU'À 281 CH

La version «économique» du 6R s'émancipe et propose, dans sa dernière version, plus de puissance et des options toujours plus nombreuses.

Terre-Net Média



La gamme de tracteurs 6M affiche une large variété de modèles et une grande polyvalence

Il a rarement été aussi approprié de parler de gamme élargie. La série de tracteurs 6M lancée par John Deere propose désormais 17 modèles au total, dont 10 de plus de 150 ch, et s'étend de la version compacte 6M 95, d'une puissance maximale de 120 ch, à la version bodybuildée 6M 250 qui grimpe jusqu'à 281 ch.

au niveau supérieur. Équipés d'un moteur de 4,5 ou 6,8 litres, tous les modèles offrent une puissance supplémentaire pouvant atteindre 20 ch (puissance nominale) avec le système de gestion intelligente de la puissance dans les applications de transport ou de prise de force», avance le constructeur.

Le choix de transmissions est, lui aussi, large: mécanique avec par exemple la PowrQuad Plus, ou à variation continue avec la AutoPowr. Les modèles 6 cylindres disposent, en option, de pompes hydrauliques plus puissantes délivrant 155 l/min et jusqu'à 195 l/min. Les pneumatiques disponibles sont aussi nombreux et plus larges pour «augmenter l'empreinte au sol et réduire le compactage». L'option 50 km/h est disponible pour tous les modèles.

Grâce à leur châssis intégral et à leur capacité de relevage arrière de 5,7 à 9,9 tonnes selon le modèle, les 6M peuvent s'attaquer à des charges et équipements conséquents. Le circuit hydraulique, à pression et débit



compensés, délivre de 114 à 195 litres par minute. Les tracteurs offrent un large portefeuille d'options en matière d'essieux et de pneumatiques, y compris des essieux à flasque et réglables.

«Cette association de puissance, de capacité de charge utile, de performances hydrauliques et d'options en matière d'essieu fait des modèles de la série 6M un choix fiable et efficace pour les agriculteurs qui recherchent des tracteurs performants et polyvalents offrant un grand confort tout en étant aussi pratiques et simples à utiliser que possible», explique Philippe Steinmann, responsable marketing produit pour les 6M en Europe.

Les fonctions de contrôle sont personnalisables, donnant le choix entre une console à droite ou le CommandARM compact. Le nouveau moniteur de la console d'angle, situé sur le montant A, offre une vue d'ensemble «parfaitement organisée et facile à régler des principales fonctions du tracteur». La visibilité est renforcée par un toit panoramique et une grande surface vitrée

pour faciliter, notamment, le travail au chargeur frontal. La suspension de l'essieu avant TLS et la suspension de cabine mécanique garantissent une conduite souple et confortable.

«Avec la console universelle haute résolution G5 de 10,1 pouces ou G5Plus de 12,8 pouces, les utilisateurs peuvent connecter en toute transparence leur équipement Isobus et utiliser la John Deere Precision Ag Technology pour améliorer leur productivité», souligne John Deere. Des fonctions comme l'AutoTrac, le contrôle de section et la modulation de dose, sont adaptées à l'agriculture de précision. L'intégration de JDLink offre une assistance à distance à l'utilisateur et garantit la réception des dernières mises à jour logicielles sans fil.



«Parmi les nouveautés notables, citons le 6M 150 à quatre cylindres de grande puissance et le 6M 145 mis à niveau avec six cylindres. Les modèles 6M 230 et 6M 250, dotés d'un empattement extra large de 2.900 mm, font passer la gamme



Pour le **broyage de vos couverts** mais aussi pour **l'entretien de vos bords de champs**, faites confiance à Kuhn !

**Conditions spéciales\***



\* Demandez une offre à votre concessionnaire  
Trouvez votre concessionnaire sur [www.packoagri.be](http://www.packoagri.be)







La colonne de gauche reprend les dernières cotations disponibles à la clôture du journal. La colonne de droite indique, entre parenthèses, les cotations du marché précédent. Sauf indication contraire, les prix s'entendent hors TVA.



**CINEY**

28/06/2024

**EFFECTIF : 1176**

**Commentaire : Peu de bêtes. Tendance plus calme et cours stationnaires.**

**Bovins de boucherie/Taureaux(€/kg)**

55%	2.50-2.80	(2.50-2.80)
60%	2.90-3.10	(2.90-3.10)
Bonne confirmation	3.20-3.40	(3.20-3.40)
Assimilés	3.70-4.00	(3.70-4.00)
CDP	4.10-4.50	(4.10-4.50)

**Bovins de boucherie/Vache inf. 10 ans sup. 400 kg(€/kg)**

Fabrication	1.80-1.90	(1.80-1.90)
50%	2.00-2.20	(2.00-2.20)
55%	2.20-2.60	(2.20-2.60)
Bonne confirmation	2.70-3.00	(2.70-3.00)
Assimilés	3.50-3.90	(3.50-3.90)
CDP	3.90-4.20	(3.90-4.20)

**Bovins maigres/Génisses(€/tête)**

Ordinaires - 180 à 250kg	675-875	(675-875)
Ordinaires - 250 à 400kg	1175-1225	(1175-1225)
Ordinaires - 400 à 500kg	1150-1350	(1150-1350)
PN-PR - pleines	1365-1855	(1365-1855)
BBB culard - 180 à 250kg	1100-1275	(1100-1275)
BBB culard - 250 à 400kg	1350-1525	(1350-1525)
BBB culard - 400 à 500kg	1400-1800	(1400-1800)

**Bovins maigres/Taureaux(€/tête)**

Ordinaires - 180 à 250 kg	825-1025	(825-1025)
Ordinaires - 250 à 320 kg	1025-1075	(1025-1075)
Ordinaires - 320 à 370 kg	1100-1175	(1100-1175)
Ordinaires - > 370 kg	1200-1250	(1200-1250)
Assimilés - 180 à 250 kg	1050-1150	(1050-1150)
Assimilés - 250 à 320 kg	1150-1300	(1150-1300)
Assimilés - 320 à 370 kg	1200-1500	(1200-1500)
Assimilés - > 370 kg	1500-1700	(1500-1700)
CdP. - 180 à 250 kg	1350-1450	(1350-1450)
CdP. - 250 à 320 kg	1475-1575	(1475-1575)
CdP. - 320 à 370 kg	1625-1800	(1625-1800)
CdP. - > 370 kg	1750-1950	(1750-1950)

**Bovins maigres/Vaches(€/tête)**

PN/PR - Moyennes	650-1550	(650-1550)
Cat.II - Mixtes	1525-1700	(1525-1700)
Cat.I - Mixtes	1650-1950	(1650-1950)
2 à 4 ans - CdP.	1925-3275	(1925-3275)
agées - CdP.	1825-3175	(1825-3175)

**Veaux(€/tête)**

Laitiers P --	0.00-100	(0.00-100)
Mixtes 1er choix R-U --	160-280	(160-280)
Mixtes 2ème choix O --	110-160	(110-160)
CdP. - Mâle	600-875	(600-875)
CdP. - Femelle	375-700	(375-700)



Bonjour à toutes et à tous,

Les quelques jours de temps ensoleillé et chaud que nous avons connus la semaine dernière ont encore montré la formidable capacité des agriculteurs à profiter d'une fenêtre météo favorable. En effet, en travaillant presque 24 heures par jour, une multitude de travaux, en retard, ont été réalisés en très peu de temps. L'évolution du machinisme agricole et la formidable implication des entrepreneurs y sont également pour beaucoup.

Peu de bêtes exposées de vendredi à Ciney (1.400), le marché reste stable dans toutes les catégories de vaches et ferme en taurillons. En carcasses, on constate une plus grande fluidité

**BATTICE**

29/06/2024

**EFFECTIF : 207**

**Commentaire : Boucherie et commerce Stationnaire. veaux : légère hausse**

**Bovins de boucherie/Taureaux(€/kg)**

Bonne conformation - U	2.22-3.00	(2.22-3.00)
Taureaux 55% - R	2.00-2.50	(2.00-2.50)
Poids lourds - O	1.90-2.20	(1.90-2.20)

**Bovins de boucherie/Vache inf. 10 ans sup. 400 kg (€/tête)**

Bonne conformation - R	1150-1500	(1150-1500)
1re catégorie 45% - O	750-1100	(750-1100)
2e qualité 40% - P	450-750	(450-750)
De fabrication - P-	250-450	(250-450)

**Elevage/Vaches(€/tête)**

Vaches cdp de < 5 ans	1800-2800	(1800-2800)
Vaches cdp de > 5 ans	1700-2700	(1700-2700)
Bonnes Vaches Ordinaires	1000-1800	(1000-1800)
Vaches Ordinaires	500-750	(500-750)

**Elevage/Veaux(€/tête)**

CdP. - S - E	400-880	(400-880)
Mixtes 1er choix U	165-290	(165-290)
Mixtes 2e choix O	140-165	(140-165)
Laitiers O-P	40-140	(40-140)

**PRIX OFFICIELS**

Semaine du 04/06 au 10/06/2024

**Bovins de boucherie/Génisses(€/100 kg vif)**

Culs de poulain	350	(350)
Assimilés	315	(315)
Bonne conformation	265	(265)
Ordinaires	225	(225)

**Bovins de boucherie/Moyenne(€/100 kg vif)**

299.53		(299.63)
--------	--	----------

**Bovins de boucherie/Taureaux(€/100 kg vif)**

Culs de poulain	412.50	(412.50)
Assimilés	350	(350)
Bonne conformation	310	(310)
60%	267.50	(267.50)
55%	245	(245)

**Bovins de boucherie/Vaches(€/100 kg vif)**

Culs de poulain	368.75	(368.75)
Assimilés	320	(320)
Bonne conformation	250	(250)
55%	202.50	(202.50)
50%	162.50	(162.50)
Fabrication	137.50	(137.50)

**CARCASSES - PRIX OFFICIELS**

10/06/2024

**Génisses(€/100kg carcasse)**

E - U2	558.04	(557.71)
E - U3	521.50	(520.38)
E - R2	506.55	(506.22)
E - R3	478.91	(478.91)

**Taureaux(€/100kg carcasse)**

A - S2	653.65	(655.09)
A - S3	601.63	(601.63)
A - E2	587.26	(590.74)
A - E3	555.73	(551.50)
A - U2	510.43	(504.57)
A - U3	493.18	(492.35)
A - R2	449.08	(448.58)
A - R3	411.13	(410)
A - O2	411.08	(410.66)
A - O3	374	(373.38)

**Vaches(€/100kg carcasse)**

D - S2	649.35	(649.78)
D - S3	633.19	(630.89)
D - E2	635.51	(635.64)
D - E3	609.41	(610.05)
D - U2	516.92	(524.05)
D - U3	515.50	(506.54)
D - R2	466.05	(469.21)
D - R3	478.94	(476.98)
D - O2	405.08	(411.04)
D - O3	424.15	(422.21)
D - O4	434.61	(430.29)
D - P2	356.82	(356.87)
D - P3	377.27	(376.72)

Semaine du 01/07 au 07/07/2024

Veaux viandeux	Ferme
Veaux laitiers	Stationnaire
Vaches maigres viandeuses	Stationnaire
Vaches réformes grasses	Stationnaire
Réformes laitières	Stationnaire
Broutards 4 mois	Ferme
Broutards 8 mois	Ferme
Broutards 12 mois	Ferme
Taureaux gras	Calme

**PRODUITS LAITIERS**

10/06/2024

**Cotations de la Confédération Belge de l'Industrie Laitière(€/100kg)**

Beurre	670.27	(683.13)
Poudre de lait écrémé	251.63	(258.20)



**PRIX OFFICIELS**

10/06/2024

**Porcs(€/100kg carcasse)**

Classe S/E	222.05	(221.81)
------------	--------	----------

**Porcelets(€/tête)**

Classe T	85.25	(86.50)
----------	-------	---------



**DEINZE**

26/06/2024

<b>Lapins(€/kg)</b>	2.20-2.20	(2.30-2.30)
<b>Volailles(€/kg)</b>		
Poules extra lourdes + ou - 3,5 kg	0.50-0.52	(0.50-0.52)
Poules brunes 1,8-2 kg	-0.01-0.01	(-0.01-0.01)
Poules blanches 1,6-1,8 kg	-0.06--0.04	(-0.06--0.04)
Poulets à rôtir +/- 1,8 kg	1.24-1.26	(1.24-1.26)

**KRUISSHOUTEM**

25/06/2024

**Oeufs(€/100 pièces) Oeufs de poules élevées en cages aménagées**

Prix production	Blancs	Bruns
cat.0, 77.5g	10.76 (10.73)	11.16 (11.13)
cat.1, 72.5g	9.52 (9.49)	9.92 (9.89)
cat.2, 67.5g	8.86 (8.84)	9.36 (9.34)
cat.3, 62.5g	8.21 (8.18)	8.91 (8.83)
cat.4, 57.5g	7.55 (7.53)	8.25 (8.18)
cat.5, 52.5g	6.89 (6.87)	7.29 (7.27)
cat.6, 47.5g	6.24 (6.22)	6.34 (6.32)
cat.7, 42.5g	5.58 (5.56)	5.68 (5.66)

**Prix négoce**

XL	11.96 (11.93)	12.36 (12.33)
L	10.06 (10.04)	10.56 (10.54)
M	8.75 (8.73)	9.45 (9.38)
S	6.94 (6.92)	7.04 (7.02)

**Oeufs de poules élevées au sol**

Prix production		
cat.0, 77.5g	11.56 (11.71)	12.84 (12.95)
cat.1, 72.5g	10.32 (10.47)	11.60 (11.71)
cat.2, 67.5g	9.73 (9.89)	10.95 (11.08)
cat.3, 62.5g	9.33 (9.49)	10.43 (10.57)
cat.4, 57.5g	8.98 (9.13)	9.88 (10.03)
cat.5, 52.5g	8.27 (8.39)	8.73 (8.85)
cat.6, 47.5g	6.24 (6.22)	6.34 (6.32)
cat.7, 42.5g	5.56 (5.56)	5.68 (5.66)

**Prix négoce**

XL	12.76 (12.91)	14.04 (14.15)
L	10.93 (11.09)	12.15 (12.28)
M	10.18 (10.33)	11.08 (11.23)
S	6.94 (7.02)	7.04 (7.02)



**PRIX OFFICIELS**

Semaine du 07/07 au 13/07/2024

**Blé tendre(Prix livré usine - €/t)**

fourrager	193	(191)
-----------	-----	-------

**Escourgeon fourrager(Prix livré usine - €/t)**

Triticale(Prix livré usine - €/t)		(Prix livré usine - €/t)
-----------------------------------	--	--------------------------

**SYNAGRA**

27/06/2024

**Blé tendre (Prix culture indicatifs - €/t)**

standard	181.50	(189)
standard non-certifié	176.50	(184)

**Maïs (Prix culture indicatifs - €/t)**

certifié	185	(180.50)
non-certifié	180	(175.50)

**Escourgeon fourrager (Prix culture indicatifs - €/t)**

standard	187	(191)
standard non-certifié	182	(186)

**POMMES DE TERRE**

25/06/2024

**Plants Bintje(€/100kg net)**

<b>Pomme de terre - Industrie(€/100kg net)</b>		
Fontane - Tout venant, vrac, min.60%, 50mm+,360g/5kg PSE - Prix départ HTVA	60-65	(60-65)
Challenger - Tout venant, vrac, min.60%, 50mm+,360g/5kg PSE - Prix départ HTVA		

**MATIÈRES PREMIÈRES**

24/06/2024

(€/1000 kg départ négoce)

<b>Corn Gluten feed</b>		
22% - Europe	278	(278)
<b>Luzerne déshydratée</b>		
16%, pellets 6mm - France	265	(265)
<b>Pulpe de betterave déshydratée</b>		
pellets 8mm - France	299	(301)
<b>Tourteaux de Colza</b>		
extraction - 34% - Belgique	342	(345)
<b>Tourteaux de lin, plaquette(€/t)</b>		
pression - 40% - Belgique	496	(495)
<b>Tourteaux de soja 48%, pellets</b>		
extraction - 43% - Argentine	482	(488)
<b>Tourteaux de soja 48%, pellets</b>		
extraction - 49% - Belgique	511	(516)
<b>Tourteaux de soja 48%, pellets</b>		
48% - OGM contrôlé - Brésil	663	(667)
<b>Tourteaux de Tournesol</b>		
extraction - 28% - Argentine	261	(261)

**Votre semaine Météo en un clin d'oeil**

JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI
04 / 07	05 / 07	06 / 07	07 / 07	08 / 07	09 / 07	10 / 07
20 °C 13 °C	20 °C 10 °C	22 °C 14 °C	24 °C 13 °C	26 °C 14 °C	22 °C 16 °C	28 °C 16 °C
Averses éparées	En partie ensoleillé	En partie ensoleillé	Averses éparées	En partie ensoleillé	Averses modérées	Averses éparées
15 km/h	15 km/h	15 km/h	5 km/h	5 km/h		



# LE RECOURS AUX ANTIBIOTIQUES

## A DIMINUÉ DE 62% EN 13 ANS!

En cette fin juin, l'AMCRA a publié son baromètre annuel. Il faut pouvoir le reconnaître, les résultats sont (très) bons. Néanmoins, la vigilance reste de mise dans certains secteurs et les animaux de compagnie doivent aussi jouer le jeu contre l'antibiorésistance.



Thomas Demonty, Coordinateur Pôle animal  
Conseil, Analyse et politique (CAP)

Élevage



	Résultat par rapport à 2022	Résultat cumulatif par rapport à 2011
<b>Vente totale d'antibiotiques</b> (objectif 2024 : - 65 % par rapport à 2011)	-21,70%	<b>-62,40%</b>
<b>Vente d'aliments médicamenteux contenant des antibiotiques</b> (objectif 2024 : - 75 % par rapport à 2011)	-18,60%	-86,60%
<b>Vente de (fluoro)quinolones et céphalosporines de 3e et 4e générations</b> (objectif 2024 : au minimum - 75 % par rapport à 2011)	-7,90%	-75,80%
<b>Vente de colistine</b> (objectif 2024 : maximum 1 mg/kg de biomasse)	8,10%	-87,00% <b>= (0,62 mg/kg)</b>

élevée d'antibiotiques a encore diminué dans le secteur des porcs, des poulets de chair et des veaux de boucherie, comme les années précédentes. Néanmoins, certaines petites variations subsistent, notamment concernant la colistine et les fluoroquinolones en poulets de chair.

que très peu. La forte variabilité en termes de quantités utilisées semble davantage due à des situations particulières, et non pas à l'ensemble du secteur. Dès lors, si des mesures supplémentaires doivent être prises, il semble logique qu'elles concernent directement ces centres. Notamment en portant une attention particulière aux ambiances (humidité, chaleur...) ainsi qu'aux infrastructures.

L'AMCRA est le centre de connaissances concernant l'usage d'antibiotiques et l'antibiorésistance chez les animaux en Belgique. Il est responsable de la collection des données d'utilisation et de l'émission de recommandations et d'objectifs de réduction. Voici ce qu'il ressort du bilan de l'année 2023.

### L'antibiorésistance

Les antibiotiques sont des molécules utilisées afin d'empêcher et de traiter les infections causées par des bactéries. La résistance aux antibiotiques

l'animal des infections plus difficiles à traiter que celles dues à des bactéries non résistantes. Ceci provoque une hausse des dépenses médicales, une prolongation des hospitalisations et une augmentation de la mortalité.

La résistance aux antibiotiques constitue aujourd'hui l'une des plus graves menaces pesant sur la santé mondiale. En 2015, le nombre de décès liés à l'antibiorésistance s'élevait à 5.500 cas en France. Ce nombre pourrait atteindre 238.000 décès d'ici 2050. Or l'antibiorésistance ne connaît pas de frontière...

### Objectifs 2024

Un objectif à réaliser avant la fin 2024 est de parvenir à un maximum de 1% d'utilisateurs en zone d'alarme 1 (exploitations caractérisées par une utilisation structurellement élevée d'antibiotiques). Sur la base des chiffres d'usage observés en 2023, cet objectif paraît réaliste pour toutes les catégories animales, sauf pour les veaux de boucherie, dont le secteur comptait 10,2 % d'utilisateurs en zone d'alarme fin 2023. Malgré la forte réduction observée depuis 2018, beaucoup d'efforts attendent encore ce secteur.

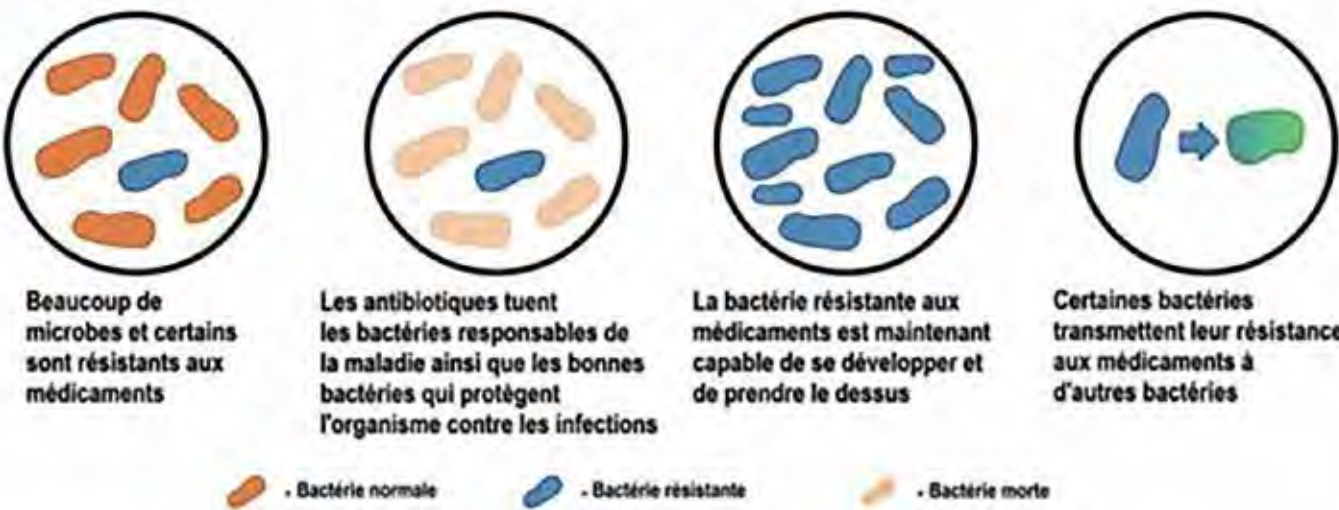
### Les éleveurs ont fait leur part du travail... à vous de jouer!

Si le secteur de l'élevage peut se féliciter des résultats obtenus, il lui semble également qu'il ne doit pas être le seul à faire des efforts. En effet, même si l'élevage était un consommateur important d'antibiotiques, cela ne doit pas dispenser les secteurs de la santé humaine et des animaux de compagnie d'eux aussi mettre le pied à l'étrier, de manière réaliste et réalisable, mais néanmoins avec des objectifs ambitieux. C'est aussi ça le concept de «One Health – une seule santé»!

### Vision 2030 et plan national

Si les objectifs sont en passe d'être atteints, les efforts ne doivent pas être relâchés et les éleveurs doivent être rejoints par d'autres secteurs. C'est pour cela que l'AMCRA a mis en place sa vision 2030 et, qu'en parallèle, un plan d'action national a aussi vu le jour.

## Comment apparaît la résistance aux antibiotiques



survient lorsque les bactéries évoluent en réponse à l'utilisation excessive de ces médicaments.

Ce sont donc les bactéries, et non les êtres humains ou les animaux, qui deviennent résistantes. Ces bactéries résistantes aux antibiotiques peuvent alors provoquer chez l'homme ou

### Bilan 2023 positif

La vente totale d'antibiotiques chez les animaux en Belgique a fortement diminué en 2023 (-1,7 % par rapport à 2022). La réduction globale depuis 2011, l'année de référence, s'élève à 62,4 %. En 2023, le pourcentage des exploitations ayant une utilisation

### Les veaux d'engraissement

Malgré la forte réduction observée depuis 2018, beaucoup d'efforts attendent encore ce secteur. Cependant, même si 10% des centres d'engraissement sont des utilisateurs importants d'antibiotiques, d'autres parviennent à n'en utiliser

Sources :  
<https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/antibiotic-resistance>  
<https://www.pasteur.fr/fr/journal-recherche/actualites/antibioresistance-ou-comment-bacteries-deviennent-resistantes>  
<https://sante.gouv.fr/prevention-en-sante/les-antibiotiques-des-medicaments-essentiels-a-preserver/des-antibiotiques-a-l-antibioresistance/article/l-antibioresistance-pourquoi-est-ce-si-grave>  
<https://www.amcra.be/fr/a-propos-de-lamcra/>



# LA CRIÉE AUX TAUREAUX, ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ

Élevage

Ce mercredi 19 juin s'est tenue à Ciney la deuxième Criée aux taureaux de l'année du Centre de sélection bovine (CSB) de l'Awé. Un bon cru puisque tous les taureaux ont été vendus, l'un d'eux dépassant même la barre des 6.000€. Mais au-delà de l'aspect commercial, il s'agit d'un rituel de vente qui fleure bon la tradition... tout en lorgnant vers des perspectives de modernisation.

Ronald Pirlot



12 taureaux BBB étaient mis en vente lors de la 2e Criée du CSB

Faire du shopping aux Champs Élysées peut sembler une évidence. A ceci près que l'objet du négoce n'est pas le chic parisien, mais bien quelques-uns des joyeux... de l'avenir de la race BBB. C'est en effet sur le site cinacien du Centre de sélection bovine (CSB) de l'Awé que s'est tenue, mercredi passé, la deuxième criée aux taureaux de la race BBB depuis le début de l'année. Face à une centaine d'éleveurs, 12 jeunes taureaux âgés de 14 à 17 mois, attendent sage-

ment, alignés de manière à montrer leur séant à la tribune.

Il est 14h30. Philippe Crépin, responsable de la station CSB, monte sur son perchoir, micro à la main. Le rituel de la Criée peut débuter avec la présentation des 12 taureaux. Nom, origine, âge, taille, poids, efficacité alimentaire, valeur bouchère... Les atours physiques des Géronimo, Cowboy, Courtois, Crusty, Goujon, Ulyss et autre Xénon sont disséqués devant des amateurs particulièrement attentifs. Lesquels, le catalogue de notes attribuées à chaque animal à la main, scrutent attentivement la démarche et les muscles saillants des jeunes taureaux qui repassent plusieurs fois devant leurs yeux.

## Stratégie peaufinée

Les présentations effectuées, la vente à proprement parler peut débuter. La mise à prix, fixée par chaque éleveur, débute à 3.300€. Philippe Crépin donne de la voix pour appâter les acheteurs. Un silence lui répond. Les regards se jaugent, lorsqu'une main se lève discrètement. Une autre lui répond. C'est parti, les enchères peuvent débuter. Parfois, elles s'établissent entre deux acheteurs. A d'autres moments, ils sont une poignée à surenchérir, faisant rapidement monter le prix par tranche de 100€, qui devient 200€ à partir de 5.000€. Un engouement qui vaut à Goujon des 3 Frontières, appartenant à Philippe et Nicolas Bechet de Halanzy, d'atteindre le sommet du

## En ligne directe avec l'Italie

Le GSM rivé à l'oreille, Jean-Marc Guissard (Agent d'Élevéo) écoute les instructions qui lui sont dictées par téléphone depuis l'Italie. «*Mon interlocutrice parle parfaitement français. Mais derrière, j'entends que ça discute ferme en italien*» sourit-il. Mandaté par un centre d'insémination du Nord de l'Italie qui n'a pu cette fois se déplacer à Ciney, il a reçu des directives très précises. «*Ils ont suivi les présentations des 12 taureaux en direct via la connexion filmée que nous avons mis en place. Ils ont jeté leur dévolu sur trois taureaux blancs dont la marche et la taille leur plaisaient*». Quand vient le tour desdits taureaux, Jean-Marc relate en direct les montants proposés. Suivant les consignes, il lève la main pour répercuter l'ordre donné de l'autre côté des Alpes. «*Au final, ils ont acheté deux des trois taureaux convoités. Ils ont dû baisser pavillon pour le 3e vu que son prix a dépassé la mise qu'il avait fixée*». Des achats qui démontrent l'intérêt porté par les éleveurs étrangers à la race BBB, laquelle s'exporte bien. «*Nous avons l'habitude de dire que 40% des ventes de la Criée sont attribués aux éleveurs wallons, 40% à leurs homologues flamands et les 20% restants vont à des opérateurs étrangers ou belges (centres d'insémination...)*» précise Philippe Crépin. Une logique dans laquelle s'inscrit cette seconde criée de l'année.



Les taureaux sont présentés un à un devant les acheteurs potentiels

en main, qu'il fait aussitôt signer. Il est 15h30, tous les taureaux ont été vendus. Rideau, avant la prochaine criée prévue le 16 octobre à 14h. Avis aux amateurs!

## L'achat en ligne, une option à l'étude

«*Ce fut une bonne criée*» conclut Philippe Crépin, en descendant de son perchoir. Allusion tant aux ventes de chaque taureau qu'aux montants des transactions, tournant sur une moyenne de 4.250€ hors frais. Un responsable de CSB qui est en quelque sorte le garant du bon déroulement de ce rituel... qu'il ne souhaite pas immuable. «*On réfléchit pour faire évoluer les choses, notamment dans le sens des achats en ligne. Nous avons déjà un acheteur italien en ligne (voir ci-contre). Cela pourrait être une option qui n'est pas exclue, un peu à la sauce de ce qui se passe dans les grandes salles de vente. Maintenant, et même si chaque candidat peut disposer des chiffres concernant les aptitudes de chaque animal, il restera toujours le coup d'œil sur place*». C'est là qu'on parvient à décoder l'entièreté de l'animal, en ce compris ces détails comportementaux invisibles à la caméra. Ce petit truc en plus de nature à déclencher un véritable coup de cœur, souvent décisif lorsqu'il s'agit de délier les cordons de la bourse...

## Des taureaux suivis à la loupe

Les taureaux proposés à la vente à la Criée sont, à la base, des veaux proposés à l'âge de 6 mois par les éleveurs, sur base de la morphologie et des origines de leurs parents. «*On voit s'ils répondent à toutes les conditions sanitaires ainsi qu'à une série de critères*» précise Philippe Crépin. Le cas échéant, le veau est gardé au CSB où il est logé et nourri selon une formule «all in». Durant cette période, il fait l'objet d'un suivi méticuleux. Par exemple est calculée son efficacité alimentaire, à savoir la quantité d'aliments secs qu'il lui faut pour produire 1kg de poids vif. Un deuxième tri s'opère à 13 mois. «*La principale cause de réforme qui peut survenir à ce stade serait un problème d'aplomb*» commente Philippe. Les taureaux retenus font l'objet d'une spermatogenèse ainsi que d'une analyse d'aptitude à la saillie. Si les résultats sont concluants, il sera mis en vente à la Criée. «*Ainsi, l'animal proposé présente toutes les garanties de satisfaction pour son futur propriétaire. D'ailleurs, la grande majorité des acheteurs reviennent. C'est bien la preuve qu'ils sont contents*».

jour, à 6.200€, acheté par un centre d'insémination italien. Deux taureaux ne trouvent pas directement acquéreur au premier tour. Qu'importe, ils reviennent à la fin de la séance pour un tour avec, cette fois, des enchères dégressives. La mise de départ est de 500€ supérieure à celle qui prévalait lors du premier tour, et l'on descend par tranche de 100€. Chacun partira pour la somme minimale voulue par le vendeur. Le préposé administratif passe auprès des acheteurs, le bordereau d'achat

De son promontoir, Philippe Crépin mène les enchères. Ce sera 6.200€ pour Goujon des 3 Frontières



## «La nervosité du taureau m'a plu»

Parmi les 12 heureux acheteurs du jour figure cet éleveur hennuyer pour qui il s'agissait d'un grand retour à la Criée de Ciney. «*Ça fait des années que je ne suis plus venu ici. Et finalement, avec un voisin, nous nous sommes décidés, sans nécessairement penser que je ferais un achat. Parmi les critères qui m'ont décidé, l'origine et la qualité du taureau... Mais aussi sa nervosité. Pour moi en effet, un taureau plus nerveux fera plus de résultats au sein d'un troupeau. Mais au final, c'est surtout le prix qui dicte l'achat. Ici, je trouvais que c'était de l'ordre du raisonnable. Il va directement partir en troupeau et participera à renouveler le sang du cheptel*».



# LE RÉSEAU DE PROXIMITÉ FWA

Vos PEA et vos agri-conseillers.ère.s

## HAINAUT

- PEA FISCALIFWA DENDRE**  
Bruno Bastien  
bb@fiscaldendredre.be  
Rue des Capucins, 16 - 7800 Ath  
Tél: 068/28.34.00
- PEA AGRICO - SERVICE DE BEAUMONT**  
Colloot Michael  
agriseservicesbeaumont@skynet.be  
wapi@peafwa.be  
Tél: 0470/19.83.59  
Rue de Ten-Brielen 18 - 7780 Comines
- PEA WAPI**  
Anthony Debaillieu  
wapi@peafwa.be  
Tél: 0470/19.83.59  
Rue de Ten-Brielen 18 - 7780 Comines
- PEA SOLRE CONSEILS**  
Dutron Xavier  
xavier.dutron@fwa.be  
Route de Monds, 74  
6560 Solre-Sur-Sambre  
Tél: 071/55.67.79
- PEA GROUPE MONS ET HAUTS PAYS**  
Denevy Vincent  
vincent.denevy@crelan.be  
Chaussée de Maubeuge 375,  
7022 Hyon  
Tél: 0473/80.98.87
- PEA TOURNAIS SERVICES**  
Decaigny Stéphane  
stephane.decaigny@crelan.be  
Boulevard Delwart, 1 - 7500 Tournai  
Tél: 069/21.33.06
- PEA FISCALIFWA DENDRE**  
Dupont Catherine  
dupont.catherine@infobcd.be  
Rue des Haies, 62 - 6120 Nalinnes  
Tél: 071/22.90.00
- PEA DENDRE CONSULT**  
Depluis Julie  
fwa@dendredre.be  
Place du Marché, 3 - 7870 Lens  
Tél: 065/22.19.66
- PEA DEPOORTER-CAMBIER ESTELLE**  
Depoorter-Cambier Estelle  
este@skynet.be  
Chaussée de Mons, 355 - 7800 Ath  
Tél: 068/28.40.44
- PEA FLEURUS CONSULT**  
Warnier Etienne  
info@fleurusconsult.be  
Place Albert 1er, 8 - 6220 Fleurus  
Tél: 071/81.11.67
- PEA IDELIAS**  
Dieu Stéphane  
info@idelias.be  
Av. du Bélian 2, 7000 Mons  
Tél: 065/22.04.40
- PEA JONCKHEERE CHIMAY SERVICES**  
Jonckheere Paul  
info@chimayassurances.be  
Chaussée de Couvin, 104  
6460 Chimay  
Tél: 060/21.24.15
- PEA MAISON DES AGRICULTEURS**  
Feys Philippe  
maison.agriculteurs@skynet.be  
Rue André Moulin, 6  
7530 Gaurain-Ramecroix  
Tél: 069/22.50.21

- PEA BUREAU DELCHAMBRE**  
Leyn Tanguy  
tl@bureau-delchambre.be  
Rue de Bambois, 1 - 5070 Fosses-La-Ville  
Tél: 071/71.22.89
- PEA SERVIFARM**  
Lauwers Didier  
didier.lauwers@fbi.be  
Rue de Dimaunt, 16 - 5570 Beauraing  
Tél: 082/66.55.00
- PEA FWS NAMUR**  
de Moriamé Robert  
fws.namur@fwa.be  
Rue du Grand Feu, 126 - 5004 Bouge  
Tél: 081/20.87.60
- PEA FÉDÉRATION WALLONNE BEAURAING-DINANT**  
Floymont Victor & Lauwers Didier  
victor.floymont@fbi.be;  
didier.lauwers@fbi.be  
Rue de Dimaunt, 16 - 5570 Beauraing  
Tél: 082/66.55.00
- PEA AF CONSEIL**  
Geens Sébastien  
fwa@agra-services.be  
Chaussée de Louvain 16A  
5310 Eglisezée  
Tél: 081/510.573
- Wéra Céleste**  
weraconsult@gmail.com  
Avenue Roi Albert, 104  
5300 Andenne  
Tél: 085/843.000
- PEA AGRIC - COSERVICE DE PHILIPPEVILLE**  
Hesbois Thierry  
thierry.hesbois@skynet.be  
Rue de l'Arsenal, 3A - 5600 Philippeville  
Tél: 071/66.62.89
- PEA BASSER**  
D'Hooghe Pierre  
basserc@gmail.com  
Avenue de Namur 27 - 5590 Ciney  
Tél: 083/21.11.11

## BRABANT WALLON

## HAINAUT

## NAMUR

## LIEGE

## LUXEMBOURG

# P.E.A.

Pôle Economique et Agricole de la FWA

## LUXEMBOURG

- PEA PROCONSEILS**  
Marchand Michel  
michel.marchand@fiscalifwabarvaux.be  
En Charotte, 15 - 6940 Barvaux  
Tél: 086/21.26.96
- PEA MANETTE & JENNEKENS ASSURANCES**  
Lauwers Didier  
didier.lauwers@fbi.be  
Rue de Dimaunt, 16 - 5570 Beauraing  
Tél: 082/66.55.00
- PEA MIGEOTTE-CONSEIL**  
Migeotte Daniel  
bureau@migeotte-conseil.be  
Rue de Puy 25 - 5650 Puy  
Tél: 071/61.14.60
- PEA BUREAU D'ASSURANCES F. MICHAUX**  
Pierard Michel  
victor.floymont@fbi.be;  
didier.lauwers@fbi.be  
Rue de la Reine, 6 - 5600 Philippeville  
Tél: 071/66.62.47
- PEA BUREAU DELCHAMBRE**  
Leyn Tanguy  
tl@bureau-delchambre.be  
Rue de Bambois, 1 - 5070 Fosses-La-Ville  
Tél: 071/71.22.89
- PEA SERVIFARM**  
Lauwers Didier  
didier.lauwers@fbi.be  
Rue de Dimaunt, 16 - 5570 Beauraing  
Tél: 082/66.55.00
- PEA FWS NAMUR**  
de Moriamé Robert  
fws.namur@fwa.be  
Rue du Grand Feu, 126 - 5004 Bouge  
Tél: 081/20.87.60
- PEA FÉDÉRATION WALLONNE BEAURAING-DINANT**  
Floymont Victor & Lauwers Didier  
victor.floymont@fbi.be;  
didier.lauwers@fbi.be  
Rue de Dimaunt, 16 - 5570 Beauraing  
Tél: 082/66.55.00
- PEA AGRIC - COSERVICE DE PHILIPPEVILLE**  
Hesbois Thierry  
thierry.hesbois@skynet.be  
Rue de l'Arsenal, 3A - 5600 Philippeville  
Tél: 071/66.62.89
- PEA BASSER**  
D'Hooghe Pierre  
basserc@gmail.com  
Avenue de Namur 27 - 5590 Ciney  
Tél: 083/21.11.11
- PEA AGRIFA**  
Vanrenterghem Martine  
martine.vanrenterghem@bureau-cogi.be  
Mont-St-Roch, 6 - 1400 Nivelles  
Tél: 067/21.61.01
- PEA MAXEL**  
Axel Silva  
alex.silva@maxel.be  
Chaussée de Waivre 175  
1360 Perwez  
Tél: 010/8131115
- PEA FWS BRABANT NAMUR**  
Thitoux Isabelle  
isabelle@pmcompta.be  
Chaussée de Waivre, 220  
Boulevard Delwart, 1 - 7500 Tournai  
Tél: 081/22.77.31
- PEA CONDROZ CONSULT**  
Laval Marie-Christine  
mc.laval@condrozconsult.be  
Route du Condroz, 105 - 4550 Namdrim  
Tél: 085/51.15.53
- PEA CHARLIER-DETIFFE**  
Bielen Amaury  
amaury.bielen@charlierdetti.be  
Rue Neuve, 107b - 4860 Pepinster  
Tél: 087/46.09.45
- Charlier Benoit**  
benoit.charlier@bureaucharlier.be  
Rue de Verviers, 68 - 4651 Battlice  
Tél: 087/69.34.00
- PEA BUREAU FASTRÉ**  
Fastré Antoine  
fexhe@crelan.be  
Grand'Route 296 B1 - 4347 Fexhe-L-H-C  
Tél: 04/250.23.06
- PEA CO-CONSULT & FIDUCIAIRE**  
Ongheena Christophe  
v@fws-herve.be  
Rue de Josè 8 - 4651 Herve Battlice  
Tél: 087/67.91.67
- PEA CO-SERVICE FIDUCIAIRE**  
Pauly Jean-Pierre  
jean-pierre.pauly@assur.cbc.be  
Rue du Parc Industriel, 1A - 4540 Amay  
Tél: 085/23.00.32
- PEA AGRIC - COSERVICE DE PHILIPPEVILLE**  
Hesbois Thierry  
thierry.hesbois@skynet.be  
Rue de l'Arsenal, 3A - 5600 Philippeville  
Tél: 071/66.62.89
- PEA BASSER**  
D'Hooghe Pierre  
basserc@gmail.com  
Avenue de Namur 27 - 5590 Ciney  
Tél: 083/21.11.11

## NOS BUREAUX SONT À VOTRE SERVICE!

Des professionnels, spécialistes de l'agriculture, vous aident et vous conseillent dans de multiples domaines.

Il y a toujours un Pôle économique et agricole de proximité FWA près de chez vous!

Avec le soutien de





**UAW MARCHÉ DURBUY EREZÉE – SAMEDI 06 JUILLET**

Découverte de jardins au pays de Liège. Covoiturage possible, rassemblement au parking à Somme-Leuze (au-dessus de la ferme GEORIS) à 10H15. Pour une organisation optimale, veuillez-vous inscrire: 0478/97.30.71 (Martine).

**UAW BEAUMONT – MERBES – CHIMAY  
MARDI 09 JUILLET**

Voyage annuel «A la découverte d’Amiens». Programme: visite guidée de la cathédrale d’Amiens, diner, visite des Hortillonnages en barque électrique, visite guidée à pieds des vieux quartiers d’Amiens, temps libre, souper sur le chemin du retour. Départs: 6h Chimay Place Léopold; 6h30 Beaumont Place du Belvédère. PAF 85€/pers. Réservation et paiement avant le 2/07 sur BE 08 1045 3160 5113 communication : Voyage AMIENS : nom(s) + prénom(s) adulte/enfant. Le versement tient lieu de réservation.

**UAW EGHEZÉE – MARDI 09 JUILLET**

Création de décoration ornementale «le héron» à 13h30 chez Béatrice Van Vynckt Upigny. Inscriptions au 0499/35.97.92 chez Béa.

**UAW SOIGNIES – JEUDI 11 JUILLET**

Journée de détente à Nieuport. 8h départ Soignies, retour 20h30 (parking Salamandre). PAF 20€/membre, 25€/non-membre, enfants -10ans 10€. Inscription et paiement obligatoires sur BE34 1030 1205 9390 pour le 7/07 au plus tard auprès de Gilberte Bavay 067/33.26.79.

**UAW BRABANT-WALLON – SAMEDI 27 JUILLET**

Car pour la Foire de Libramont. Départ: 8h à Glabais (Parking Chez Georges), 8h30 à Thorembais-St-Trond

(Parking Okay). Départ de la foire vers 17h30. Participation: 5€/place. Inscriptions: Dominique Duyck 0479/23.61.29, Jacqueline Strade 0495/57.93.05 et Marie Tasiaux 0499/35.70.52. Avec le soutien de la Province du Brabant wallon.

**ARFWA TOURNAI-MOUSCRON – MERCREDI 10 JUILLET**

Excursion du comité Après vous. Journée à Steenwerck. Départ à 7h30 Tournai expo à Kain. Visite du musée de la vie rurale, repas, découverte de la ferme des Orgues et arrêt à la gaufre du pas flamand. Retour vers 18h. Prix 90€ sur BE 83 732672012415 au plus tard le 30 juin. Inscription chez Monique 069/64.73.49 ou Françoise 0493/92.38.06.

**ARFWA BRABANT WALLON – DIMANCHE 21 JUILLET**

Journée festive et récréative à partir de 12h à la Salle le TENSOU (Rue Tensoul 1 à 1450 Cortil Noirmont (Chastre)). BBQ 45€/pp/membre ARFWA-FWA, 50€ non-membre (all in) Inscription chez Béatrice De Wilde 0496/32.22.14 ou Christiane Gilot 0473/26.98.83 au plus tard le 15 juillet, à verser sur BE37 1031 1498 9528.

**ARFWA HERVE – DU JEUDI 12 AU SAMEDI 14 SEPTEMBRE**

Voyage de 3 jours en Ardennes (Vresse-sur-Semois - Bouillon - Sedan - Rochehaut - Bastogne). Départ Barchon Voyages Léonard à 8h, Herve Place de la Gare à 8h30. Prix: 665€ chambre double + 155€ chambre single. Inscription au plus tard le 15 mai chez Victor TAETER 087/30.13.26 ou 0496/74.23.06. Plus d’infos lors de l’inscription. Acompte de 195€ à verser au plus tard le 15 mai sur BE30 1030 1586 3511 avec la mention «acompte voyage Ardennes». Solde de 470€ ou 625€ en single à régler au plus tard le 02 août.

**FLEURUS – VENDREDI 05 JUILLET**

Voyage de la Régionale des Eleveurs de Charleroi. Départ 9h en car depuis le dépôt des Voyages Léonard à Fleurus. Visite de l’élevage de Mr Gourmet F-X à Han-Sur-Lesse, repas au restaurant “Les 7 Meuses” et visite libre des Jardins d’Annevoie. PAF: 65€ tout compris. Infos et inscriptions avant le 1er juillet au 0494/30.05.87 (Florence Lambillotte).

**ETTELBRUCK (LU)**

**DU VENDREDI 05 AU DIMANCHE 07 JUILLET**

Foire agricole d’Ettelbruck de 09h à 19h. Plus d’infos sur www.fae.lu.

**METTET – SAMEDI 06 JUILLET**

Concours et expertise de bétail BBB dès 10h au Dépôt SCAM.

**GEER – DIMANCHE 07 JUILLET**

Concours et expertises de bovins BBB de Hesbaye à 10h à l’ancienne sucrerie de Hollogne/Geer. Entrée gratuite, apéritif offert, diner dès 11h30 (20€). Renseignements : Myriam Recko 0476/23.50.84.

**GESVES – MARDI 09 JUILLET**

Coin de champ en silphie à 10h à Gesves. Plus d’informations : Centre d’action PROTECT’eau de Philippeville – 071/68.55.53.

**CLAVIER-STATION – DIMANCHE 14 JUILLET**

43ème journée de l’élevage du Condroz Liégeois. Concours femelles et expertise supplémentaire de taureaux dès 10h. Concours enfants -12ans dès 12h. Repas (25€/adulte, 15€/enfant). Entrée gratuite.

**NEUFCHÂTEAU – JEUDI 18 JUILLET**

Concours prairie et épeautre. Les commissions jugeront les parcelles inscrites le jeudi 18 juillet 2024. Le versement de 10 euros/parcelle sur le compte du comice (BE45 1030 1176 8289) fait office de réservation. Les fiches d’inscriptions pour les parcelles sont à renvoyer pour le 14 juillet au plus tard. Pour plus d’infos ou pour recevoir les fiches d’inscriptions ainsi que les règlements, vous pouvez contacter le 0483/04.77.55 ou envoyer un mail à comiceagricole.neufchateau@gmail.com.

**HÉRON**

Etude GREGOIRE,  
Rue des Bas-Oha, 252/a – 4520 MOHA – 085/21.22.23  
www.notairegregoire.be

**VENTE PUBLIQUE  
BIDDIT ONLINE**  
Commune de Héron – 2<sup>ème</sup> division Lavoir

Une terre située en lieu-dit « Chemin de Vesta », cadastrée Section A, n°0219P0000, d’une superficie d’un hectare quinze ares sept centiares (1 ha 15 a 7 ca).



Revenu cadastral non indexé :  
soixante-sept euros (67,00 €).  
Mise à prix : SOIXANTE MILLE  
EUROS (60.000,00 €)

Enchères du mardi 2 juillet  
2024 à 12H00 au mercredi  
10 juillet 2024 à 12H00

Terre libre  
Visites : sans rendez-vous

Référence 258160

Infos (conditions et localisation) et enchères sur [www.biddit.be](http://www.biddit.be)

**DIVERS**

**ASSESE – VENDREDI 05 JUILLET**

Biowall’Innov, premier salon professionnel technique axé polyculture-élevage bio. 19 ateliers sur des techniques innovantes, visites d’essais, stands d’exposition & restauration... Entrée gratuite mais inscription obligatoire sur [www.biowallonie.com/agenda](http://www.biowallonie.com/agenda).

# Concours photos

Les mots clés de ce concours sont : futur / durabilité / progrès / collaboration

Catégorie adulte :

1 BON

« table du terroir »  
d’une valeur de

100€

Catégorie jeunesse :

2 ENTRÉES  
ADULTES  
+ 2 ENTRÉES  
ENFANTS

pour le parc  
« Forestia »

**Et toi!**

Comment vois-tu l’agriculture de demain ?  
Quelle photo symbolise notre agriculture familiale de demain ?

Cette année, nous vous proposons une sélection finale de deux photos :  
**le regard de la maturité et le regard de la jeunesse**

Le déroulement de ce concours se fait par notre équipe qui choisira les **10 plus belles photos**.  
Celles-ci seront exposées à la foire de Libramont dans notre stand UAW-FWA (34.01) et seront soumises aux votes du public. Elles seront dévoilées sur notre page Facebook fin juillet.

Chaque jour, 1 bulletin de vote sera tiré au sort, surprise à la clé pour le gagnant du jour ! A la fin de la foire, après dépouillement des votes, une photo par catégorie sera récompensée :

**Pour participer, tu dois :**

- Être agriculteur ou non
- Capturer un super moment qui symbolise l’agriculture familiale wallonne de demain
- Avoir une photo de qualité
- Respecter les règles de sécurité ainsi que la loi !
- Envoyer ta ou tes photos à [uaw@fwa.be](mailto:uaw@fwa.be) avec tes coordonnées (Nom + prénom + âge + adresse + téléphone) pour maximum le 5 juillet 2024
- Nous donner ton droit à l’image pour toutes les publications sur les réseaux sociaux, dans le journal ainsi que l’accord des personnes photographiées.

Les gagnants seront contactés par téléphone le 5 août 2024 et annoncés sur la page Facebook de l’Union des Agricultrices Wallonnes.

La FJA de Silly  
a le plaisir de vous inviter à ses traditionnels

## AGRI-JEUX !

Rue de la chapelle, 7830 Silly

**Vendredi 5 juillet :**  
**SOIREE COCKTAILS**  
Dès 21h, cocktails, sous chapiteau et ambiance de folie !

**Samedi 6 juillet :**  
**SOIF PARTY**

**Dimanche 7 juillet :**  
**AGRI-JEUX**  
Dès 11h00 : Agri-jeux : Les équipes se composent de 5 personnes. (Min 1 fille/équipe)  
P.A.F. : 15 €/équipe.

**REPAS**  
à partir de 12h30  
Comprenant un apéritif, un jambon à l’os braisé & accompagnements par le traiteur « L’Atelier du Boucher » et une glace  
22€ par adulte et 15€ par enfant

• Animations pour enfants :  
château gonflable  
Jeu du clou, ...

(Réservations souhaitées avant le 04/07 au 0478/11 31 32 ou 0473/75 26 14)



# TOUS à CLAVIER-STATION

le dimanche 14 juillet 2024

## 43<sup>e</sup> JOURNÉE DE L'ELEVAGE DU CONDROZ LIEGEOIS

(sous chapiteau) - dès 10 h

**Dès 12h NOUVEAUTÉ concours enfants -12 ans**

> **Dîner avec les meilleurs produits de la Région.**  
 Adultes \_ Barbecue steak BBB - frites, crudités, dessert (25 €)  
 Enfants \_ Boulette - frites, crudités, dessert (15 €)

Toute la journée  
 > **Bar // Entrée gratuite // Parking aisé // Château gonflable**

### CONCOURS DE FEMELLES ET EXPERTISE SUPPLEMENTAIRE DE TAUREAUX

2724-02

Pleinchamp.be

**ENTRETIENS REPARATION RESTAURATION TRACTEURS**  
 TOUTES MARQUES de 1900 à 2000  
 + de 25 ans d'expérience  
 Dépannages à domicile  
 trav. rapide et soigné dans mon atelier

0494 523 795

**SWA**

JOHN DEERE KRAMER RECORD  
 HERMELAND GIANT POTTINGER

**MATERIEL NEUF**  
 JOHN DEERE 1026R + chargeur + bac à terre  
 JOHN DEERE G4 4240 Universal démo (2021)  
 JOHN DEERE Tracteur-tondeuse  
 KRAMER Télescopique KT276 - KT356  
 GIANT Chargeur articulé G3500 TELE démo 60 h (2024)  
 CORVUS Véhicule utilitaire DX4 CAB GR démo 285 km (2022)  
 POTTINGER Faucheuse frontale Novacat Alpha Motion Master 301  
 POTTINGER Faucheuse arrière Novacat 352  
 POTTINGER Faucheuse arrière Novadisc 302  
 POTTINGER Faneuse HIT 8.81  
 POTTINGER Double andaineur TOP 762C - TOP 882C  
 POTTINGER Houe rotative Rotocare V8000  
 SWA Pincés à grumes attelage 3 points  
 OEHLER Treuilles forestier - Fendeuses  
 ELKAER Taille-haie/Sécateur pour chargeur  
 STEELWRIST Rototilt X18 DF-CW20

**MATERIEL D'OCCASION**  
 JOHN DEERE 6150R DirectDrive 7570 h (2013)  
 WEIDMANN Chargeur articulé 1770 CX 5500 h (2008)  
 KUHN Combiné de fauche FC 3125 DF-FF Lift-Control + FC 93330 D-RA Lift-Control (2023 + 2022)  
 KUHN Faucheuse GMD 8730-FF Lift-Control (2012)  
 CLAAS Faneuse Volto 870 (2011)  
 KUHN Faneuse GF 8501 MH (2009)  
 KRAMER Chargeur 5050 385 h (2019)  
 HYUNDAI Pelle HX145LCR 300 h (2021)

2424-04

Annonces pour compte propre et comptes clients  
 MATERIEL AGRICOLE, FORESTIER & HORTICOLE  
 Rue du Poteau 21 / 6950 HARSIN (NASSOGNE)  
 Tél.: 084/21.01.97 - Email : info@swasa.be

Petites annonces

**MATERIEL (cherche)**

Cherche télescopique, chargeur bull articulé 4X4 marque sans importance. Peu importe l'état T 0495/277174 (37370)

Cherche Tracteur 4X4 JD MF Case Renault Fendt. Peu importe l'état. Aussi moderne. Zetor tous types T 0495/277174 (37382)

**MATERIEL (à vendre)**

Silos PVC - Cuves inox et PVC - Tout très bon état - Livrés par camion-grue 0475/504101 (37565)  
 AV tracteur Hanomas R430 + tr Guldner ABS10

1955 + fauch JF trainee 2,5m 950€ 0473/521284 (37656)  
 AV râtelier gros ballot rond ou cartour pour le fer semoir à grain Hassia 3M 0474/894229 zone 085 (38351)  
 AV bac à eau sur relevage clôture électrique tonneau à eau 11500L et 8400L rouleau lise 3M faucheuse 280M faneuse andaineur etc 0488279271 pince à balle ronde fendeuse buche (38162)

Nettoyage toitures, panneaux photovoltaïques, façades de bâtiments industriels et agricoles - 0468104307 (33863)

AV semoir maïs Nodet 4 et 6R-réducteur-pont MB New Holland 8080 ou Dewule 6000r-semoir-Bett tank Albert12r 24vites roue jumelle

Emplois

**Vous êtes passionné par la mécanique**

et voulez transmettre vos connaissances aux jeunes ?



**Rejoignez** l'Enseignement secondaire libre de Saint-Hubert.

Contact : [direction@librethubert.be](mailto:direction@librethubert.be)  
 Ecole secondaire libre Saint-Hubert  
 Rue Saint-Gilles 41  
 6870 Saint-Hubert

2524-01

Atelier **JMD**

Le service presses à votre porte

MASSEY FERGUSON  
 ARCUSIN  
 BALE HANDLING SOLUTIONS 1 1810

MF 85.245

**Matériel de stock**

**Neuf:**  
 • MF 85.245 DYNA 7 EFF (2022)  
 • MF 1840 - 2023  
 • Andaineur RK 421DN  
 • Faucheuse DM316TLV largeur 3m10  
 • Arcusin AUTOSTACK FSX 63.72

**Occasion:**  
 • MF 2160 TP - 2011  
 • Fendt 714 SCR - 2012

**Stock pièces presses MF et Fendt**

Deschuyffeleer Jean Marc  
 Rue du Vent Val 84 • 7070 Gottignies (Le Roeulx)  
 0476 679.653 • [www.atelier-jmd.be](http://www.atelier-jmd.be)

1724-01

**AGRIFAGNES** Atelier mécanique agricole

Matériel à vendre

- John Deere 6210R
- chargeur John deere H340
- Presse à boules Welger RP535
- Presse à boules Vicon 1901
- presse à boules Vicon RV156L
- Presse John Deere C441R
- Anrubanneuse Kverneland
- Double andaineur Krone Swadro 900
- Faucheuse Kuhn
- PZ190-PZ2020
- Faucheuse Duvelsdorf 1m35/1m65
- KERNER X CUT SOLO 300
- Mélangeuse STORTI DUNKER T2 240
- Pince à boules
- Dérouleuse à boules
- Herse étrille Duvelsdorf 3m-6m
- Brosse Duvelsdorf 3m

5600 Romedenne 082 678 602  
 5660 Boussu-en-Fagne 060 344 243

www.agrifagnes.be

**GÜTTLER SuperMaxx**

- Polyvalent
- Utile tout au long de l'année

Rendement ha/h élevé  
 Faible consommation en carburant

0471 74 84 41  
[www.guttler.fr](http://www.guttler.fr)

**AgroNova** L'innovation par la terre

**Le SuperMaxx, le déchaumeur superficiel**

- Jusqu'à 12m
- Rendement ha/h élevé
- Faible consommation de carburant

0474 20 89 93

**PIQUETS**

Acacia BELGIQUE  
[acaciabelgique.be](http://acaciabelgique.be)

Tél. 0499 82 09 26  
 0494 07 12 67  
[info@acaciabelgique.be](mailto:info@acaciabelgique.be)

**BEPACONSTRUCTION SRL**

BETONS AGRICOLES  
 VOILES EN BÉTON  
 CITERNES A LISIER  
 POLISSAGE DE DALLES  
 TRAVAUX DE MAÇONNERIE  
 GROS OEUVRE  
 TRANSFORMATIONS

PALM Benoit : 0496 40 24 24  
[benoit.palm@bepaconstruction.be](mailto:benoit.palm@bepaconstruction.be)

LONDON Pierrot : 0496 02 82 18  
[london-pierrot@hotmail.com](mailto:london-pierrot@hotmail.com)

Bouxhmont 139 - 4651 Battice - [info@bepaconstruction.be](mailto:info@bepaconstruction.be)

Suivez notre émission **OPINIONS**  
 La FWA sur la rtbf.be



Le secteur laitier sera au cœur de cette émission. Nos invités viendront aborder avec nous la traite, la transformation de l'or blanc et sa commercialisation sous toutes ses formes, mais pas seulement ! Ils viendront également discuter bien-être animal et la place importante que celui-ci occupe au sein de l'élevage, la qualité du lait, ou encore les difficultés que peuvent rencontrer les éleveurs laitiers au quotidien, tant en termes de travail que de rémunération.

La FWA vous propose une émission d'information « grand public »

**Le secteur laitier**



Opinions : Fédération Wallonne de l'Agriculture

Invités :  
 Christine Baes, agricultrice  
 Luc Tasiaux, éleveur laitier  
 Julie Leblois, collaboratrice scientifique chez Elevéo  
 Jean-François Heymans, Directeur du Comité du Lait  
 Nina Legros, Chargée de mission en agriculture - GAL Condroz Famenne  
 André Ledur, Conseiller secteur laitier FWA  
 Marianne Streel, agricultrice et Présidente de la FWA

**Rediffusions :**  
 • Le 06 juillet à 23h58 sur Tipik  
 • Émission courte :  
 • Le 04 juillet à 23h50 sur La Une  
 • Le 08 juillet à 00h26 sur Tipik  
 • Le 09 juillet à 00h41 sur La Trois







# Les recettes de Ciboulette

tirées des Pleinchamp d'antan

24 juin 1977

## Un menu tranquille et simple

### Œufs à la crème

Par personne : un œuf, 2 cuillerées à café de crème fraîche, 2 ou 3 lamelles de gruyère, sel, poivre, beurre.

Beurrez le ramequin, déposez dans le fond une cuillerée à café de crème fraîche, cassez un œuf sur la crème. Placez sur l'œuf 2 ou 3 lamelles fines de gruyère et une autre cuillerée à café de crème fraîche. Salez, poivrez. Faites cuire à four moyen 5 à 6 minutes. Servez immédiatement.

### Veau à la boulangère

Pour 6 personnes : un kilo de sous-noix de veau, 2 gousses d'ail, 3 oignons moyens, un kilo de pommes de terre, sel, poivre, beurre.

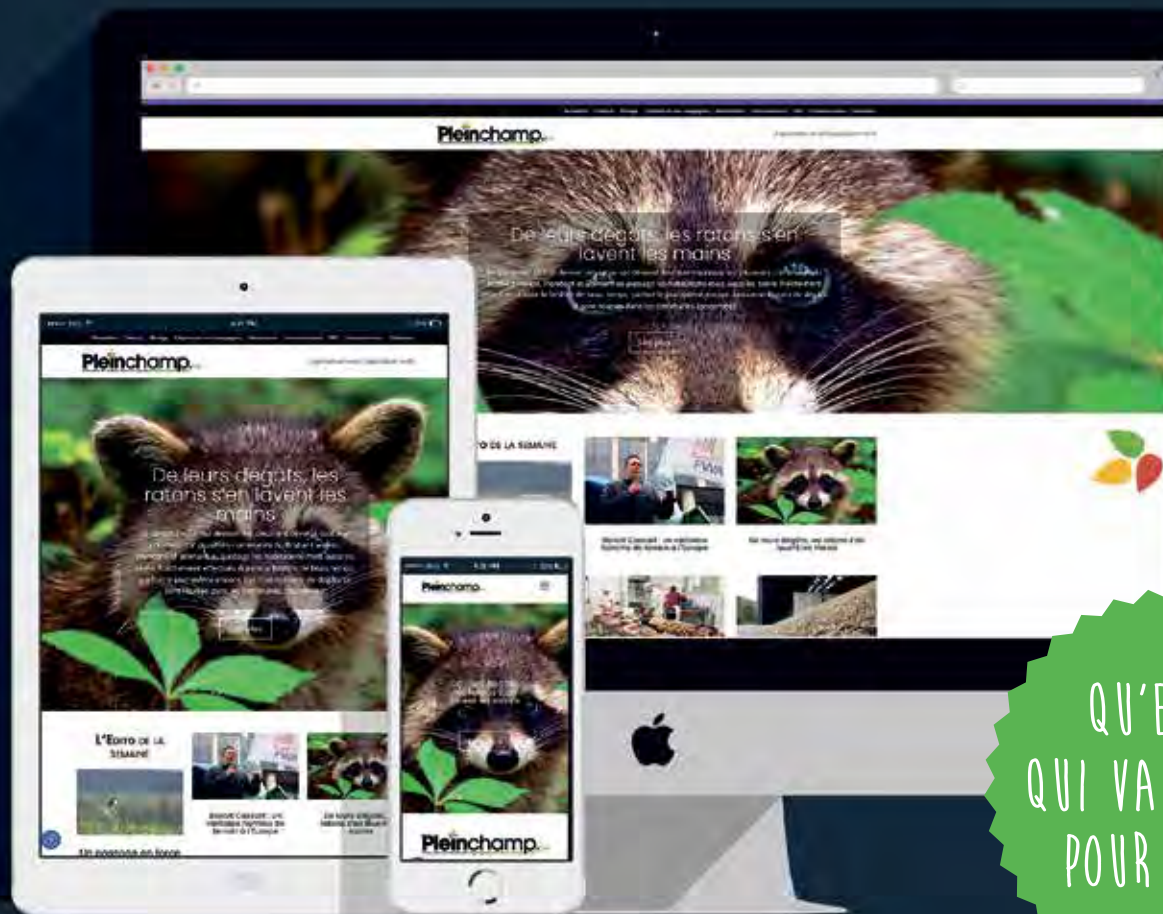
Épluchez et coupez en rondelles fines les oignons et les pommes de terre. Beurrez grassement un plat allant au four. Déposez une mince couche de rondelles d'oignons, un lit de pommes de terre. Salez, poivrez et parsemez de quelques noisettes de beurre. Refaites une seconde couche d'oignons et de pommes de terre, salez, poivrez et parsemez à nouveau de quelques noisettes de beurre. Déposez sur le tout la sous-noix piquée d'ail, poivrée et beurrée. Faites cuire à four chaud pendant 15 minutes environ. Salez alors la viande légèrement et laissez cuire à four moyen pendant 40 à 45 minutes.

### Sorbet à l'orange

2 oranges, 1 citron, 3 cuillères à soupe de sucre en poudre.

Extrayez le jus des oranges et du citron. Ajoutez-y le sucre en poudre. Mélangez bien et servez dans le bac à réfrigérateur. Le thermostat doit être réglé au maximum du froid. Au bout de 15 minutes, mettez la préparation dans un plat préalablement refroidi et battez-la au fouet. Remettez au froid et recommencez l'opération après un quart d'heure, ceci pour éviter la formation de cristaux. Laissez prendre à fond pendant  $\frac{3}{4}$  d'heure à une heure.

## EN AOÛT, VOTRE PLEINCHAMP SE NUMÉRISE



QU'EST-CE  
QUI VA CHANGER  
POUR VOUS ?

**Pleinchamp.be**  
Hebdomadaire de la Fédération Wallonne de l'Agriculture



[www.pleinchamp.be](http://www.pleinchamp.be)

Dans un monde de plus en plus connecté, nous souhaitons vous offrir une expérience de lecture plus accessible, plus interactive et plus enrichissante.

Vous pourrez retrouver l'intégralité de nos éditions en ligne dans votre boîte mail et sur notre site internet [pleinchamp.be](http://pleinchamp.be). Que vous soyez chez vous, à la ferme ou en déplacement, notre journal sera à portée de main, accessible depuis votre ordinateur, tablette ou smartphone.

Votre Pleinchamp directement dans votre boîte mail

Un accès instantané aux actualités agricoles

Interactivité avec des contenus exclusifs

Un accès à nos archives